

Janvier – Février – Mars 2012

Réalisée du 19 janvier au 1^{er} février 2012

Vague 45

Baromètre *des* **TPE**



www.ifop.fr



www.fiducial.fr



- FIDUCIAL est une firme française de dimension mondiale à travers ses filiales européennes ou américaines et son réseau FIDUCIAL International. Elle emploie 6 400 personnes au service de ses **200 000 clients**, pour un chiffre d'affaires de 701 millions d'euros.
- Forte d'une expertise construite autour de ses cinq métiers, **le droit, le chiffre, le conseil financier, l'informatique et le monde du bureau**, FIDUCIAL propose un service global aux très petites entreprises (artisans, commerçants, agriculteurs, professions libérales et prestataires de services).
- FIDUCIAL a pris l'initiative **depuis décembre 2000** de publier un **baromètre trimestriel de conjoncture des TPE** :
 - pour combler un manque de repères sur le secteur des TPE,
 - pour mieux faire **connaître et reconnaître** ce secteur d'entreprises essentiel pour l'économie française,
 - pour une vision dynamique et inédite du monde des TPE,
 - par un suivi référencé et régulier, selon une méthodologie pérenne.

Pour plus d'informations consulter :

www.fiducial.fr

Sommaire

▪ Poids des TPE	3
▪ Tableau de bord	4
▪ Principaux enseignements	7
▪ Le moral des patrons de TPE	14
▪ La situation financière des TPE	17
▪ L'emploi dans les TPE	26
▪ Le regard sur la crise et son impact sur l'activité des TPE	39
▪ La prise en compte des questions sociales dans les TPE	44
➤ <i>Le recrutement et les besoins en termes de compétences</i>	45
➤ <i>La gestion des âges et le management</i>	50
➤ <i>La durée du travail et les salaires</i>	54
▪ Méthodologie	65
▪ Échantillon	66

Poids des TPE

Nombre d'entreprises en France : environ 2,5 millions*

(Champs ICS : Industrie Commerce Services, hors agriculture, services financiers et administration)

(*) Source INSEE SIRENE 2011 (pour la répartition par taille) et INSEE SIRENE DGCIS 2008 (pour la répartition de la valeur ajoutée produite)

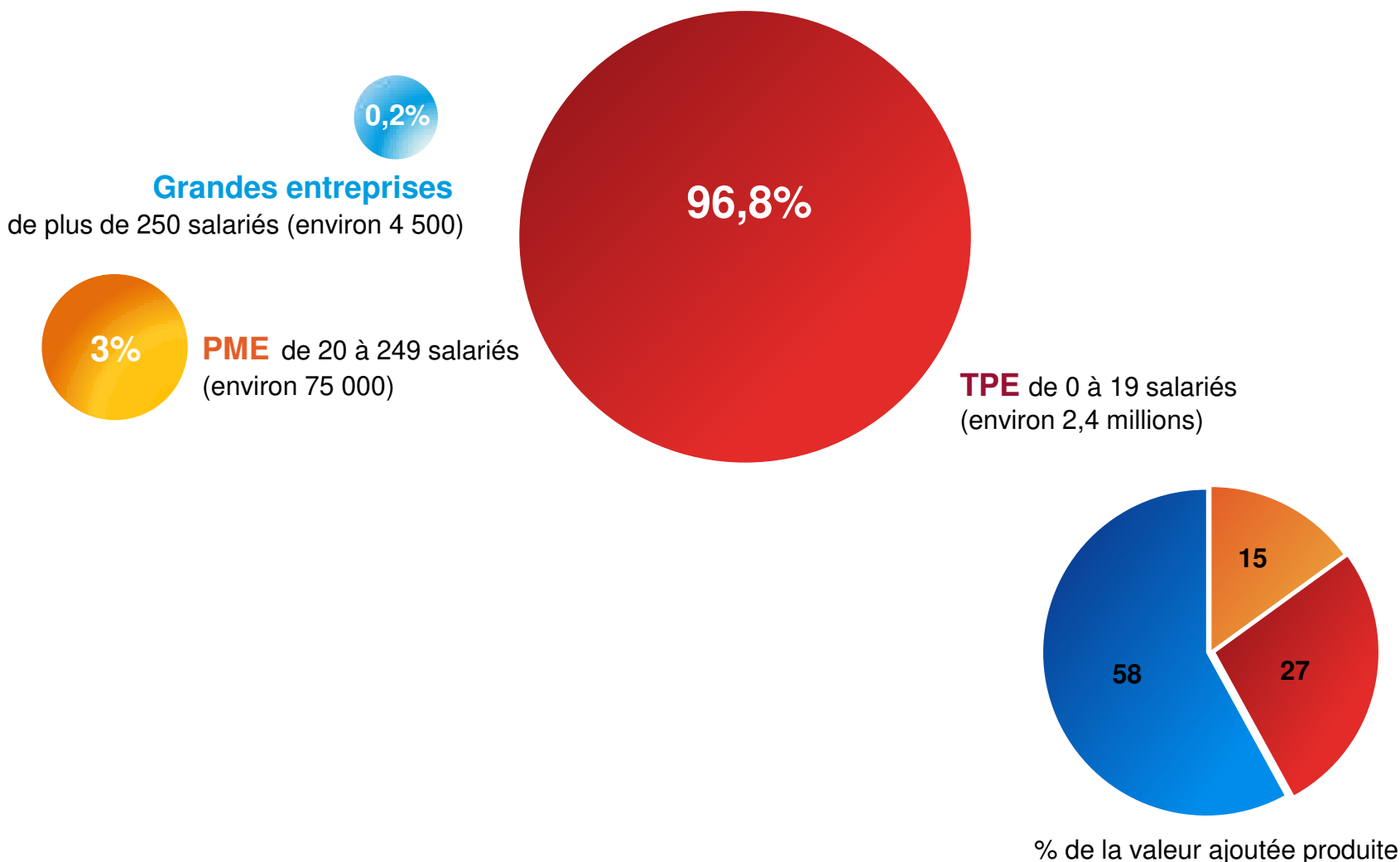


Tableau de bord

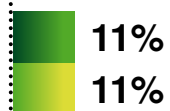
Note de lecture

- (↗↘) Évolutions significatives à 95% par rapport à la vague précédente
- (▲▼) Différences significatives à 95% par rapport à l'ensemble

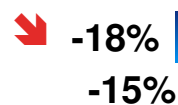
Moral, situation financière et emploi dans les TPE

Situation financière sur les trois derniers mois

Amélioration de
la situation financière



Détérioration de
la situation financière

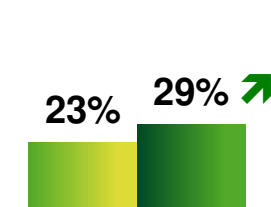


Indicateur de
situation financière

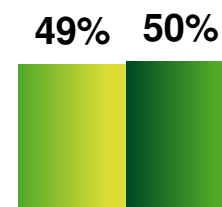
Janvier 2012

Rappel octobre 2011

Niveau d'optimisme



Pour la situation
en France



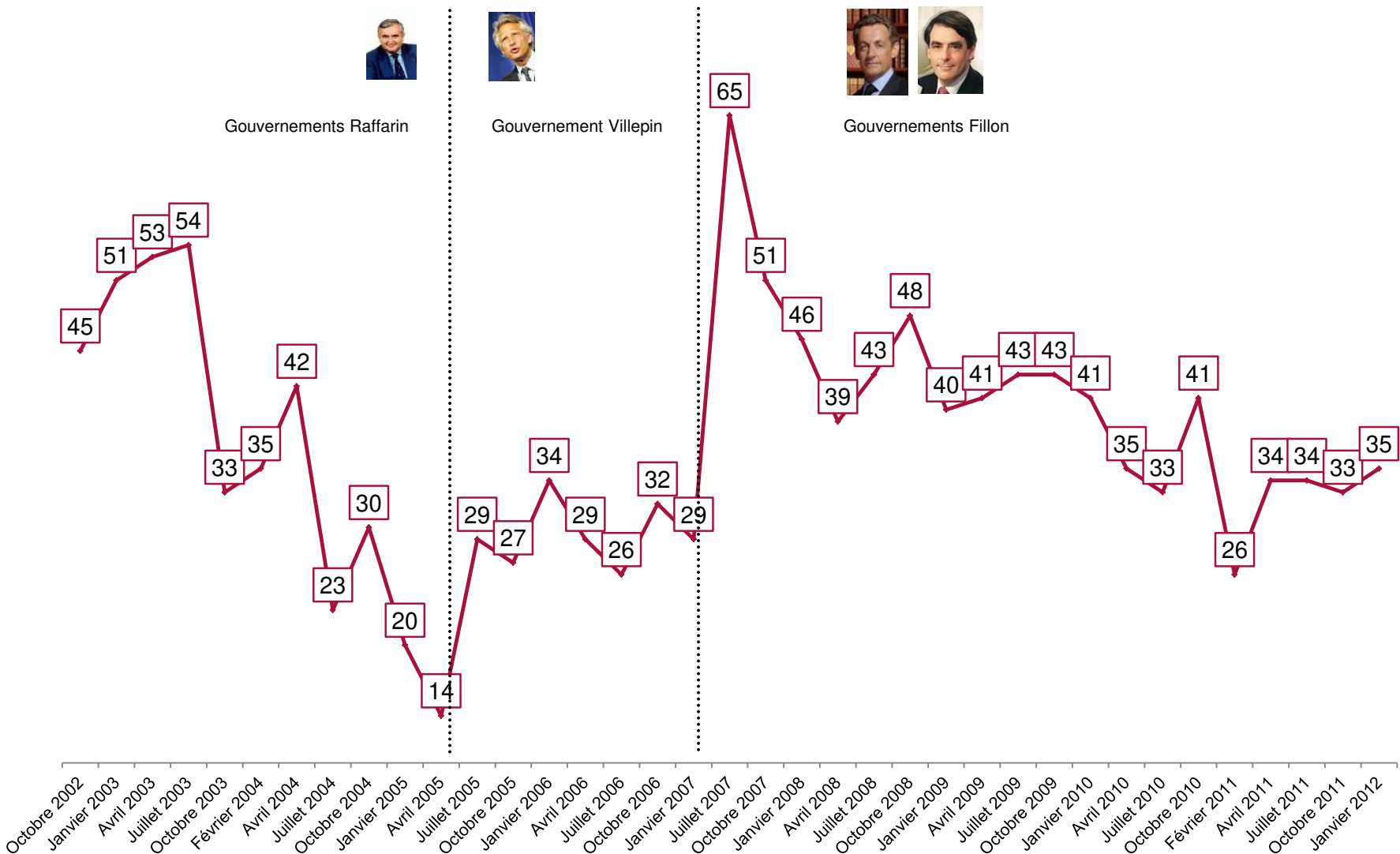
Pour sa
propre activité

Création nette d'emplois



Base ensemble des TPE : 100% = 1 001 TPE

La confiance globale dans le gouvernement



% de bonne opinion

Base : ensemble des TPE

Principaux enseignements

Des TPE qui ont subi fortement la crise au 4^{ème} trimestre 2011, mais dont l'activité reste à l'équilibre

Les TPE ressentent durement les conséquences du contexte de crise : leur indicateur de situation financière pour les trois derniers mois continue de baisser, se situant à -18 contre -15 en octobre 2011 et -9 en juillet 2011. La situation s'avère plus favorable dans les secteurs des services aux particuliers (-4) et du BTP (-2), ainsi que dans les entreprises de 10 à 19 salariés (-5). A l'inverse, l'hôtellerie (-32) et le commerce (-37) sont impactés très négativement par la conjoncture. Les ventes ont cependant connu un recul moindre qu'au troisième trimestre 2011 (-0,3% contre -1,6%)

Les prévisions pour les trois mois à venir sont plus encourageantes, bien que les dirigeants interrogés restent prudents : l'indicateur de situation financière s'établit à -3 (contre -8 en octobre dernier), et ils misent sur une progression des recettes de 0,2%, avec là aussi une situation plus critique de l'hôtellerie (-0,8%) et du commerce (-0,9%). Un tiers des patrons de TPE (32%) déclare toujours que sa situation de trésorerie va se détériorer, 13% seulement anticipant une amélioration.

A ce sujet, **l'attitude des banques apparaît globalement plus positive** : 15% uniquement (-9 points en trois mois) disent avoir subi un durcissement des conditions d'accès au crédit.

Parmi les 25% déclarant avoir récemment fait une demande de financement, la moitié se sont certes vues opposer au moins une mesure de durcissement (+2 points), mais avec un net recul des refus (18%, -14 points) ou de l'octroi de sommes inférieures à celles demandées (8%, -5 points).

Au global, sur l'année 2011, le taux de croissance moyen mis en avant est de +1,5%, ce qui révèle une fin d'année légèrement meilleure que dans les prévisions (en octobre 2011, les dirigeants l'estimaient à +1,2%). Cette évolution du chiffre d'affaires est supérieure à celle enregistrée en 2010 (qui s'établissait à -1%).

Pour 2012, on observe une certaine prudence de la part des patrons de TPE : 45% disent n'avoir actuellement aucune visibilité, 34% pronostiquant une évolution positive et 21% une récession de leur entreprise, avec un taux de croissance moyen de +1,2% (contre +2,7% en octobre 2011 et +2,6% en janvier 2011).

Cette situation de stabilité de l'activité des structures de 0 à 19 salariés conduit **50% des dirigeants à se déclarer optimistes pour leur entreprise** (+1 point). 27% d'entre elles se trouvent néanmoins toujours dans une situation financière préoccupante (42% dans le commerce), cette proportion étant stable depuis avril 2011.

Des inquiétudes marquées face à la conjoncture et à l'ampleur des déficits publics

S'ils parviennent à maintenir leur niveau d'activité à l'équilibre, **les dirigeants restent très largement inquiets pour l'économie française** (83%, -9 points par rapport au mois d'octobre dernier) **et plus encore face au déficit public et à la dette de l'Etat** (87%, dont 31% de « très inquiets »).

Conséquence directe de ces craintes, 29% seulement se disent optimistes pour la situation économique en France (en hausse quand même de 6 points en trois mois). Cette appréhension se révèle plus positive dans les structures de 6 à 19 salariés (35%), le BTP (35%) et l'industrie (36%). Ils sont 35% à faire confiance aux actions économiques mises en place par le gouvernement (+2 points).

Les patrons de TPE anticipent très largement des effets graves de la crise sur leur propre activité (65%, +3 points en trois mois) **et celle de leurs fournisseurs** (67%), cette perception étant davantage partagée par les employeurs (69%) et dans le secteur du commerce (78%).

Une majorité estime également que la conjoncture actuelle va avoir des répercussions négatives sur leur activité (59%, et même 68% dans le commerce et 70% dans l'hôtellerie).

Pour les entreprises concernées, des difficultés importantes se font jour également parmi leurs clients particuliers (49%) et/ou professionnels (41%).

Un gel des embauches dans les TPE face aux incertitudes sur l'activité

Les embauches pour les trois derniers mois se sont maintenues à 12%, avec un recours plus élevé aux CDD (50%, +10 points) et un maintien de l'utilisation des contrats d'apprentissage (11%, -1 point), au détriment des CDI (34%, -3 points) et surtout des contrats aidés (5%, -5 points). **La création nette d'emplois a quant à elle été nulle** (-1,5 point par rapport au mois d'octobre), et négative dans les entreprises de 1 à 2 salariés (-3%) ainsi que dans les secteurs de l'hôtellerie (-3%) et des services aux entreprises (-9%). Elle a en revanche été positive dans l'industrie (+5%). Parmi les suppressions de postes en CDI (soit 64% de l'ensemble des suppressions de postes), les ruptures conventionnelles (63%) et les licenciements (27%) ont progressé (respectivement +4 et +6 points), tandis que 11% seulement étaient des démissions (-11 points).

En lien logique avec les prévisions de croissance de l'activité pour la période de janvier à mars (+0,2%), **la création nette d'emplois anticipée se situe au même niveau qu'en octobre dernier (-1%)**. 10% des entreprises prévoient d'embaucher (dont 7% en remplacement), et 8% de supprimer des postes.

Notons qu'**au global sur 2011, 7% des TPE disent avoir augmenté le nombre de leurs salariés (17% parmi les employeurs)**, tandis que 10% les ont réduits et 82% les ont stabilisés. Les réductions d'effectifs ont été plus nombreuses dans les entreprises de 3 à 5 salariés (16%) et les services aux entreprises (15%).

Pour 2012, 14% n'ont pas encore déterminé leurs objectifs en termes d'embauches (contre 45% qui disent n'avoir aucune visibilité sur leurs perspectives sur le plan financier). Les trois quarts pensent stabiliser leurs effectifs (74%), 9% souhaitant les augmenter (12% parmi les employeurs contre 7% parmi les non employeurs). Parmi les employeurs, 7% pensent supprimer des postes salariés.

Les créations de postes prévues en 2012 concernent dans une très large majorité des cas des métiers techniques ou de production (74%). 29% souhaitent faire appel à des commerciaux et 20% embaucher sur des missions de secrétariat ou de comptabilité.

Si elles en avaient les moyens financiers, une majorité des TPE déclarant qu'elles n'augmenteront pas leurs effectifs dans l'année à venir voudraient créer des postes (56%, en moyenne 1,2 salarié).

Des difficultés de recrutement particulièrement marquées pour les TPE, qui portent à la fois sur les compétences, les aspects financiers et la motivation

Le recrutement apparaît majoritairement comme complexe, les obstacles augmentant avec la taille de l'entreprise : 75% des dirigeants estiment qu'il est difficile d'embaucher pour les petites entreprises contre 65% pour les moyennes entreprises et 53% pour les grandes entreprises.

Les deux tiers d'entre eux (66%) mettent en exergue des problèmes importants pour leur propre structure (73% dans le commerce, 76% dans l'industrie et 80% dans le BTP). **La recherche de compétences spécifiques émerge comme l'obstacle le plus fréquent (48%)**. Viennent ensuite les aspects financiers liés au recrutement, qu'il s'agisse du risque encouru en cas de mauvais ciblage (34%) ou de la difficulté à proposer des salaires attractifs (34%). A ce titre, 72% de l'ensemble des interviewés jugent ardu de trouver du personnel à un salaire adapté aux moyens financiers de leur entreprise. Un patron sur cinq souligne la difficulté à proposer des contrats pérennes (22%) et/ou le manque d'attractivité de son secteur (18%). Plus marginalement, 10% mentionnent l'identification des bons canaux de recrutement et 7% le manque de temps pour recruter.

D'une manière plus générale, **plus des deux tiers des patrons de TPE estiment avoir du mal à trouver du personnel motivé (69%)**. Les avis sont plus mitigés sur les difficultés à recruter des salariés disponibles (51%) et/ou disposant des compétences nécessaires à leur activité (59%).

Les compétences jugées les plus souvent comme manquantes sont les connaissances juridiques (31%), 32% ne les jugeant pas nécessaire et 37% suffisantes. S'agissant des autres types de compétences testées, la proportion de dirigeants estimant qu'ils disposent de ressources insuffisantes se situe entre 13% (pour les compétences managériales) et 19% (pour les capacités d'analyse et de synthèse).

On relève qu'une proportion non négligeable d'entre eux déclarent que leur activité ne requiert pas de compétences commerciales (28%), managériales (39%, avec un écart important entre employeurs [29%] et non employeurs [46%]) ou linguistiques (45%).

Les qualités relationnelles (79%) et les compétences techniques (74%) des collaborateurs sont très largement jugées comme suffisantes. La satisfaction est également majoritaire s'agissant des compétences informatiques (60%), de la créativité (59%), des capacités de synthèse (58%) et des compétences commerciales (54%).

Des TPE qui se distinguent positivement par la souplesse de l'organisation, l'entraide entre les salariés et la proximité du management

Invités à s'exprimer sur les principaux atouts des TPE pour les salariés qui y travaillent, les dirigeants mentionnent en premier lieu et presque au même niveau l'autonomie (48%) et la souplesse de l'organisation (46%). Les dimensions de proximité sont également fortement valorisées : 35% citent à ce titre l'écoute et la reconnaissance du dirigeant de l'entreprise et 34% l'entraide entre les collaborateurs. En revanche, la possibilité d'accéder rapidement à des postes à responsabilités apparaît comparativement moindre que les autres avantages testés (23%).

Corollaire de l'attention dont peuvent faire preuve les dirigeants, mise en avant parmi les qualités distinctives des TPE, **seule une minorité des employeurs ressent des difficultés en terme de management**. L'identification des besoins et la formation des collaborateurs émergent comme l'obstacle le plus fréquemment rencontré (29%), de façon plus marquée parmi les jeunes chefs d'entreprise (42% parmi les moins de 35 ans) et dans les secteurs du commerce (35%) et du BTP (35%). Un quart des patrons concernés déclare rencontrer des problèmes pour gérer les tensions entre les collaborateurs (26%), pour se rendre disponible lorsque les collaborateurs ont besoin d'aide (26%) ou pour répartir la charge de travail (25% ; 35% au sein des structures de 6 à 19 salariés).

De même qu'en mars 2010, on constate qu'une majorité des employeurs déclarent compter parmi leurs salariés au moins un jeune de moins de 30 ans (65%), en lien sans doute avec le recours élevé aux contrats d'apprentissage (11% des embauches des trois derniers mois). Cette proportion s'établit à 37% pour les collaborateurs de 30 à 34 ans, à 23% pour ceux âgés de 35 et 39 ans et à 32% pour ceux ayant entre 40 et 44 ans. Elle se situe entre 17% et 25% pour les tranches supérieures.

Une volonté importante des employeurs d'offrir des rémunérations attractives

Au sein des structures employant des salariés, **la durée de travail hebdomadaire fixée est inférieure ou égale à 35 heures dans un cas sur deux (49%)**. 20% ont institué une durée comprise entre 35 et 39 heures. 28% ont établi une durée de 39 heures (18%) ou plus (10%), ce score atteignant 40% dans l'hôtellerie et 50% dans le BTP.

On relève que **la moitié des employeurs a régulièrement recours aux heures supplémentaires (47%)**, lesquelles sont le plus souvent rémunérées selon le barème officiel (82%), 33% octroyant des récupérations et 20% des primes exceptionnelles. On note un souhait majoritaire des salariés des TPE de réaliser des heures supplémentaires lorsque cela est possible (55%, et même 61% dans l'hôtellerie et 66% dans l'industrie), tandis que 41% des patrons souhaiteraient utiliser davantage ce dispositif.

D'une manière générale, **les dirigeants concernés déclarent largement qu'ils attribuent des primes (76%) et/ou des augmentations de salaire (71%) lorsqu'ils veulent récompenser les compétences et l'implication de leurs salariés**. 60% disent apporter leur reconnaissance par l'attribution de nouvelles missions (65% dans l'hôtellerie et 65% dans les services aux entreprises). Dans un cas sur deux, ils ont recours à des promotions ou des évolutions de postes en interne (47%), cette pratique étant logiquement plus fréquente dans les structures de 10 à 19 salariés (53%). Enfin, 35% font bénéficier leurs collaborateurs d'avantages en nature.

Si 19% uniquement des employeurs déclarent que le salaire versé à leurs salariés est au moins pour partie variable, ils sont concrètement 91% à offrir au moins un complément de salaire. Le versement de primes régulières ou occasionnelles est pratiqué dans 64% des entreprises. Une majorité prend en charge au moins une partie des frais d'assurance ou de mutuelle maladie (53%). En revanche, ils ne sont qu'une faible part à proposer des avantages en nature au-delà des obligations légales (20%), une participation ou un intéressement collectif (20%) ou encore un abondement sur le Plan Epargne Entreprise (17%).

On relève que **malgré le souhait quasi-unanime des dirigeants de donner toujours le maximum de salaire à leurs employés (96%), 86% déclarent ne pas avoir les moyens de leur verser le niveau de rémunération qu'ils souhaiteraient**. Dans ce contexte, ils optent pour le critère d'équité en privilégiant ceux qui travaillent dur (81%). Malgré les difficultés financières ressenties, 79% considèrent que les rémunérations proposées sont attractives par rapport à leur secteur et 63% par rapport à la moyenne des entreprises françaises. Notons toutefois que **33% des employeurs affirment chercher délibérément à réduire la masse salariale**.

Concrètement, **les employeurs ont en moyenne augmenté leurs salariés de 1,7% en 2011** (25% ayant revalorisé les salaires de moins de 1%). Dans le contexte actuel de crise, **cette augmentation s'établirait à 1,2% pour 2012** (dont quand même 42% qui déclarent qu'elle sera nulle ou inférieure à 1%).

Le moral des patrons de TPE

Note de lecture

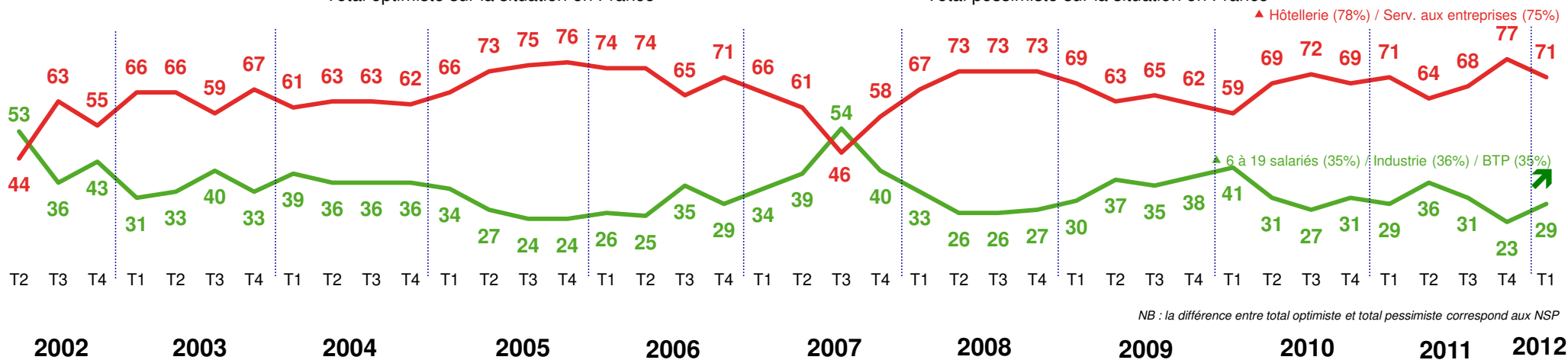
- (↗↘) Évolutions significatives à 95% par rapport à la vague précédente
- (▲▼) Différences significatives à 95% par rapport à l'ensemble

Question

En prenant en considération le contexte politique, social et économique actuel, diriez-vous sur le climat général des affaires en France, que vous êtes plutôt optimiste ou pessimiste ?

— Total optimiste sur la situation en France

— Total pessimiste sur la situation en France

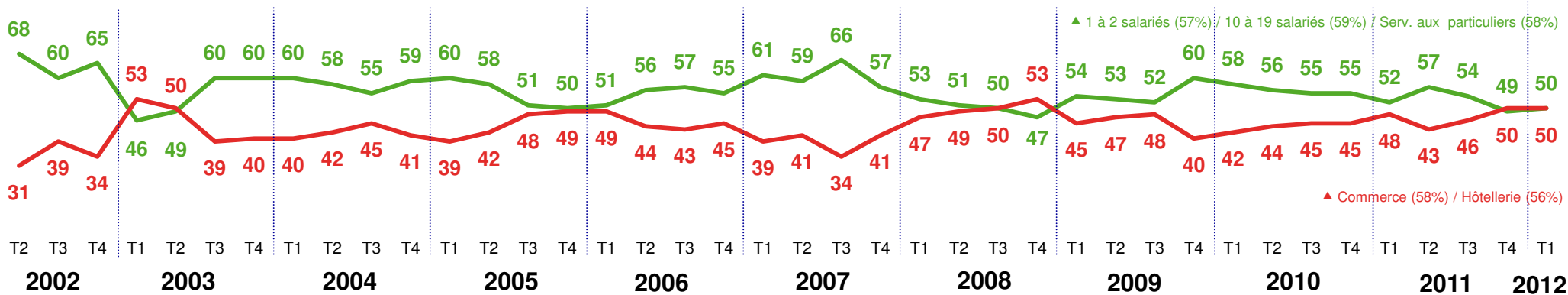


Question

Et pour votre propre activité, diriez-vous que vous êtes plutôt optimiste ou pessimiste ?

— Total optimiste pour leur activité

— Total pessimiste pour leur activité



Question

A propos des mesures / actions économiques annoncées ou mises en place par le gouvernement, diriez-vous qu'elles inspirent confiance tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout confiance ?

— Inspirent confiance d'une manière générale

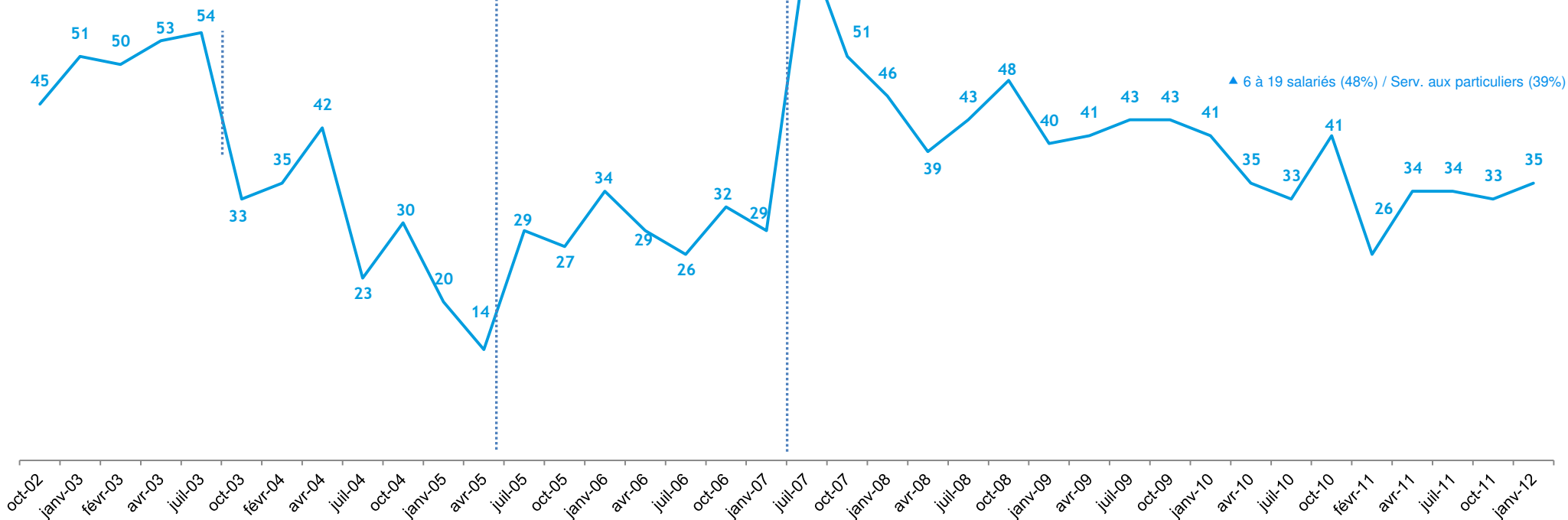
Gouvernements Raffarin



Gouvernement Villepin



Gouvernements Fillon



La situation financière des TPE

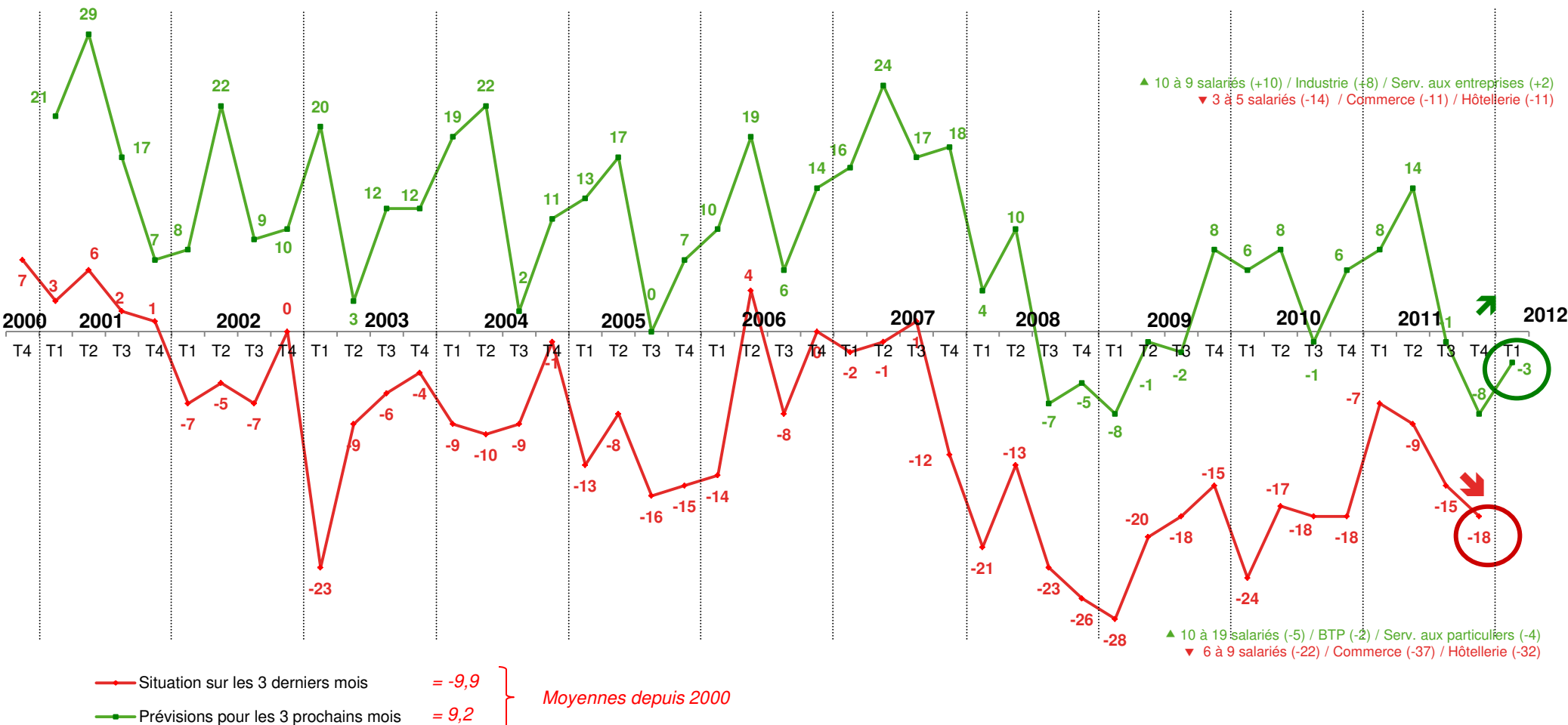
Note de lecture

- (↗↘) Évolutions significatives à 95% par rapport à la vague précédente
- (▲▼) Différences significatives à 95% par rapport à l'ensemble

(*) % d'amélioration - % de détérioration

Question 1 Au cours des 3 derniers mois, diriez-vous que la situation financière de votre entreprise s'est plutôt améliorée, s'est détériorée ou est restée stable ?

Question 2 Au cours des 3 prochains mois, diriez-vous que la situation financière de votre entreprise s'améliorera, se détériorera ou restera stable ?



Base : ensemble des TPE

Les prévisions de croissance pour 2011 et 2012

Question

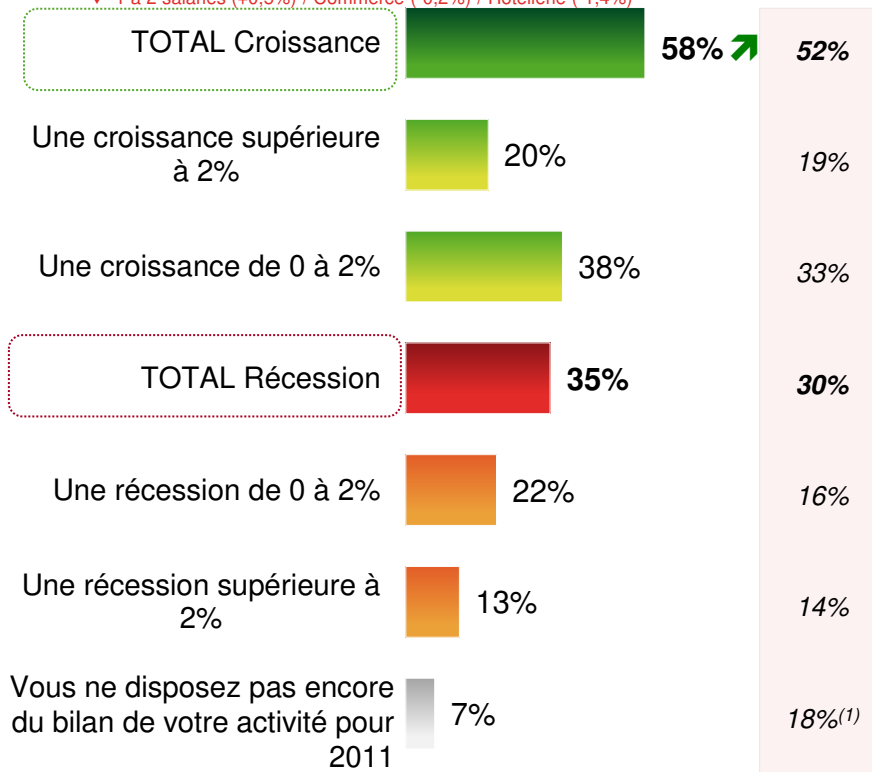
Au global, sur 2011, diriez-vous que votre entreprise aura connu...?

Moyenne janvier 2012 : +1,5% ↗

Rappel octobre 2011 : +1,2%

Rappel prévision janvier 2011 : +2,6%

▲ 6 à 9 salariés (+4,2%) / 10 à 19 salariés (+3,1%) / Serv. aux ent. (+4,7%) / Industrie (+3,6%)
▼ 1 à 2 salariés (+0,5%) / Commerce (-0,2%) / Hôtellerie (-1,4%)



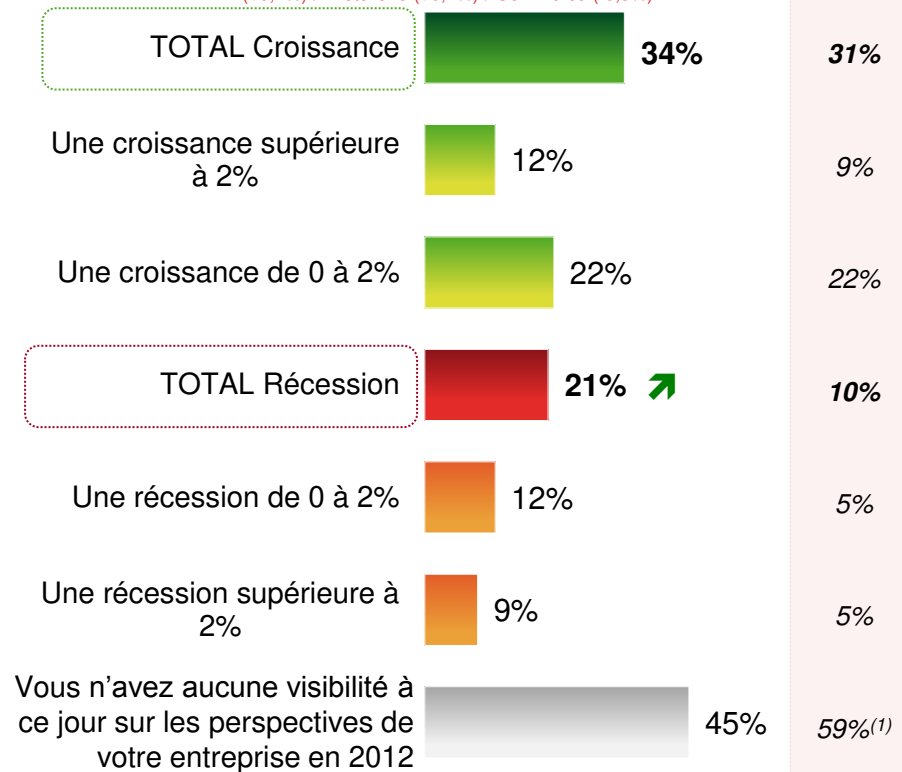
Question

Et en 2012, diriez-vous que votre entreprise connaîtra...?

Moyenne janvier 2012 : +1,2% ↘

Rappel octobre 2011 : +2,7%

▲ 10 à 19 salariés (+2,9%) / Industrie (+4,7%) / Serv. aux entreprises (+3,1%)
▼ BTP (+0,7%) / Hôtellerie (+0,2%) / Commerce (-0,5%)



Les TPE estiment avoir réalisé une meilleure année 2011 que 2010 (+1,5% contre -1% constaté en janvier dernier). En revanche, les prévisions pour 2012 (croissance moyenne de +1,2%) sont plus prudentes que celles formulées en janvier 2011 (+2,6%).

Base : ensemble des TPE

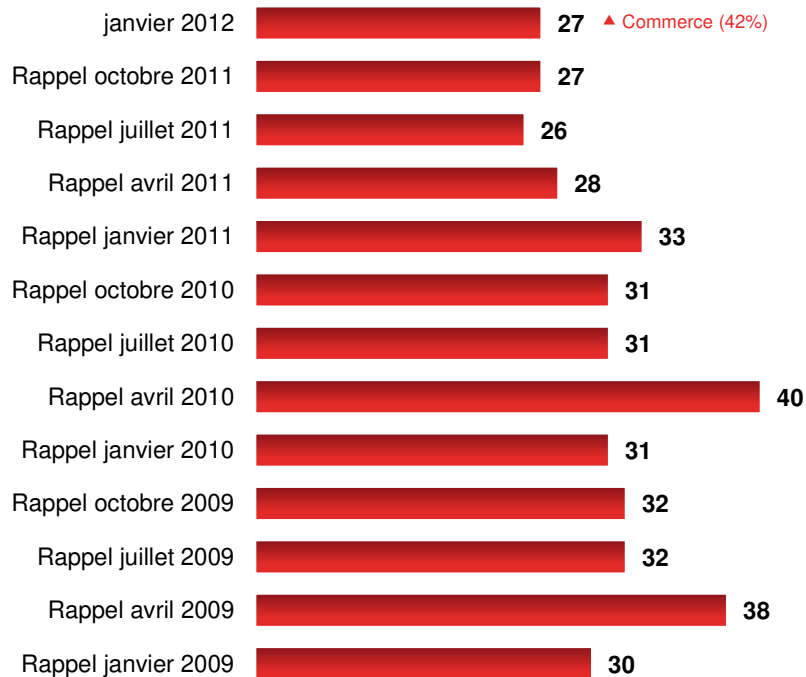
(1) En octobre 2011, l'item proposé était « Vous n'avez aucune visibilité à ce jour sur les perspectives de votre entreprise d'ici la fin de l'année »

Le niveau de préoccupation des TPE à l'égard de leur situation financière

Question

Actuellement, comment jugez-vous la situation financière de votre entreprise ? Diriez-vous qu'elle est très saine, plutôt saine, plutôt préoccupante ou très préoccupante ?

Total situation préoccupante (en %)



La croissance molle n'est pas de nature à inverser la perception des patrons de TPE. La proportion de dirigeants jugeant la santé financière comme préoccupante est donc stable pour le 4^{ème} trimestre consécutif, à 27%. Elle atteint néanmoins 42% dans le secteur du commerce.

L'évolution trimestrielle des recettes et des ventes

Question

Au cours des 3 derniers mois, en ce qui concerne vos recettes ou vos ventes, avez-vous constaté... ?

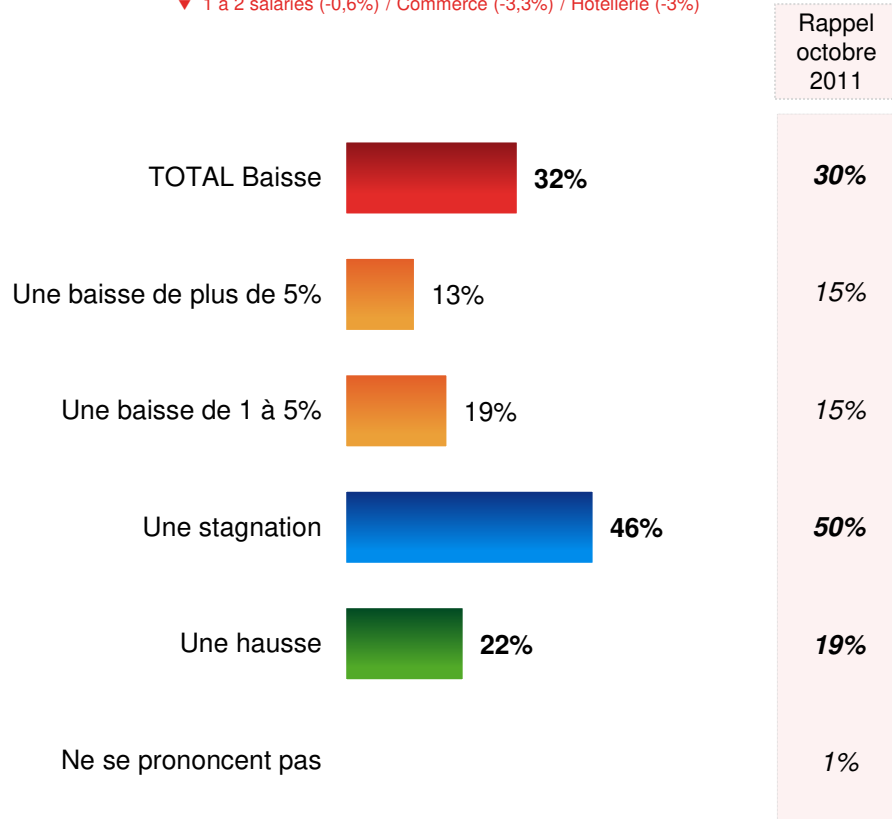
Moyenne janvier 2012 : -0,3% ↗

Rappel octobre 2011 : -1,6%

▲ 10 à 19 salariés (+1,3%) / Serv. aux particuliers (+1,4%) / Serv. aux entreprises (+1%)

▲ Industrie (+0,7%) / BTP (+0,5%)

▼ 1 à 2 salariés (-0,6%) / Commerce (-3,3%) / Hôtellerie (-3%)



Question

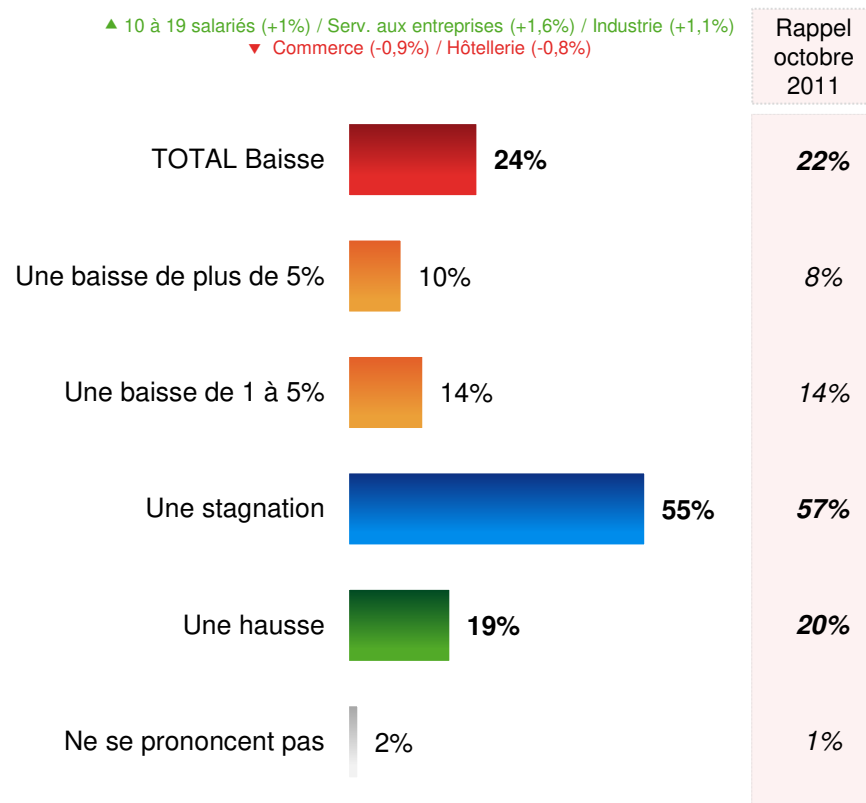
Pour les 3 prochains mois, en ce qui concerne vos recettes ou vos ventes, vous envisagez plutôt... ?

Moyenne janvier 2012 : +0,2% ↗

Rappel octobre 2011 : +0,3%

▲ 10 à 19 salariés (+1%) / Serv. aux entreprises (+1,6%) / Industrie (+1,1%)

▼ Commerce (-0,9%) / Hôtellerie (-0,8%)

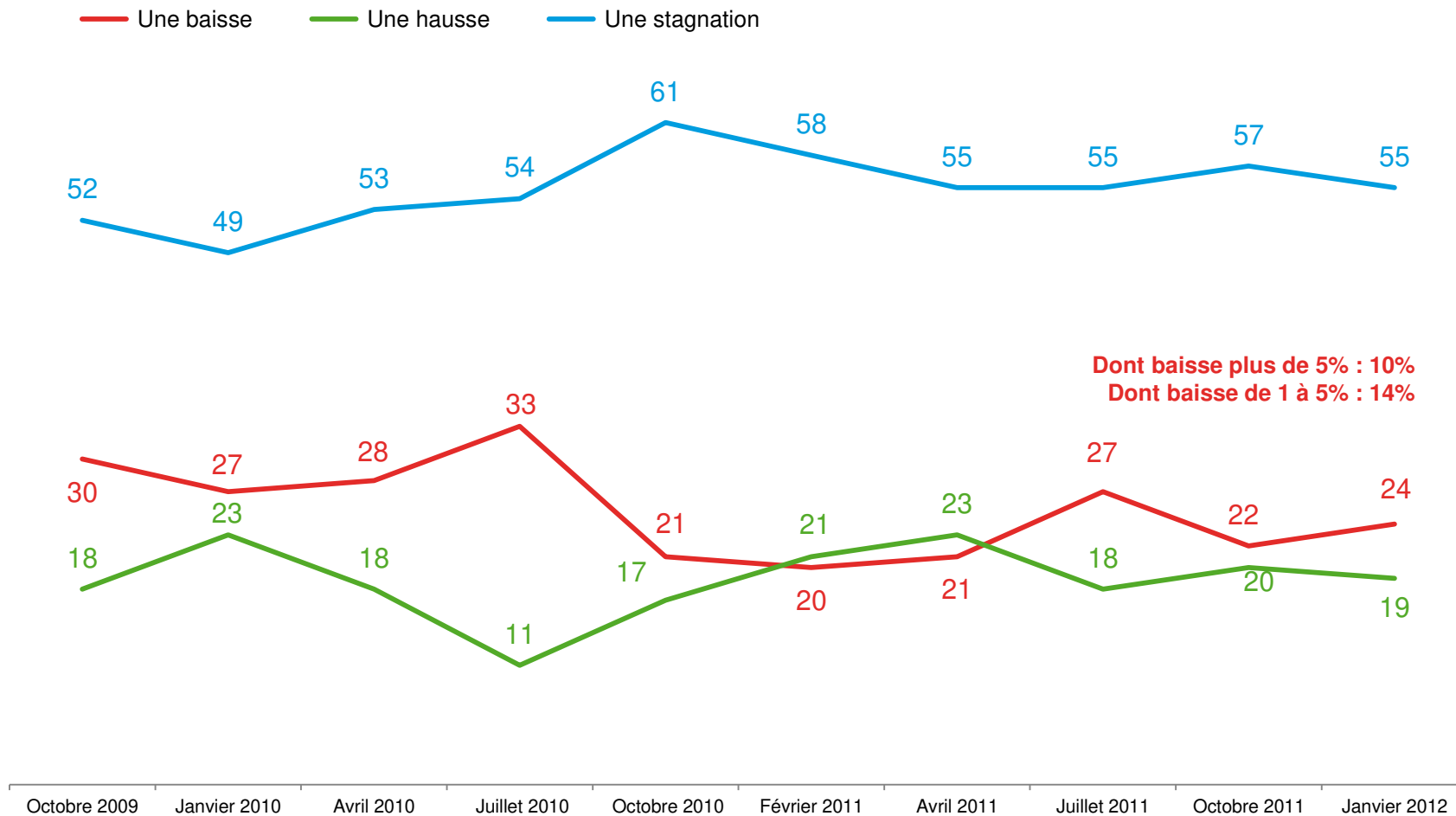


Dans un contexte économique particulièrement tendu, les TPE ont vu leurs ventes reculer de 0,3 point au dernier trimestre et prévoient une stabilisation sur la période janvier-mars 2012. Si les services aux entreprises et l'industrie sont dans une situation plus favorable que la moyenne, le commerce et l'hôtellerie se révèlent beaucoup plus fragilisés.

Le pronostic sur l'évolution des recettes dans les trois prochains mois

Question

Pour les 3 prochains mois, en ce qui concerne vos recettes ou vos ventes, vous envisagez plutôt... ?

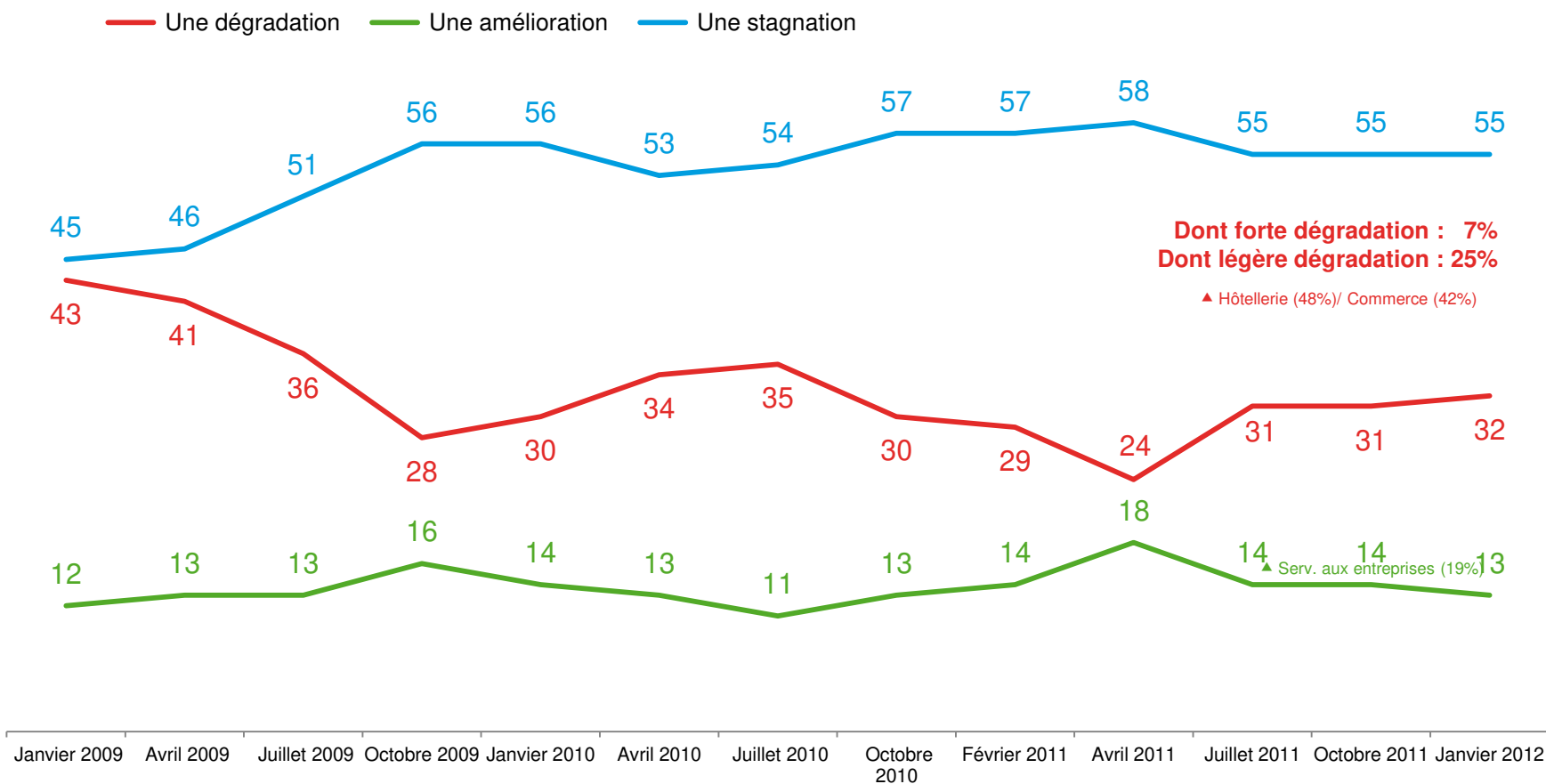


Base : ensemble des TPE

L'évolution de la situation de trésorerie dans les trois prochains mois

Question

Et toujours pour les 3 prochains mois, en ce qui concerne votre situation de trésorerie, prévoyez-vous... ?

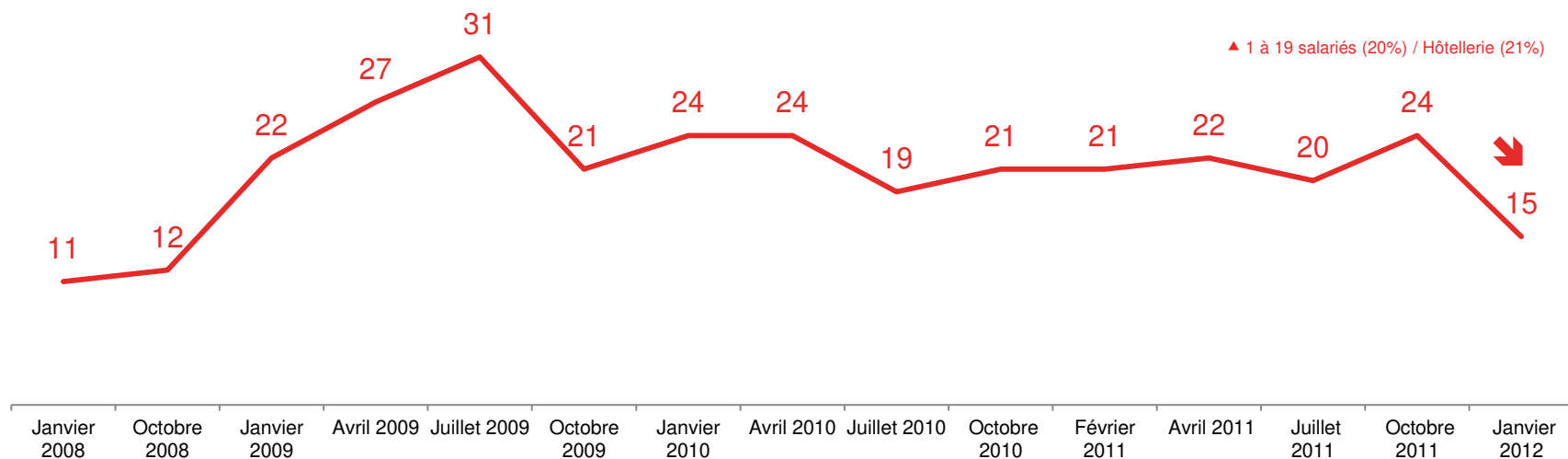


Le durcissement des conditions d'accès au crédit des TPE

Question

Avez-vous subi un durcissement des conditions d'accès au crédit de la part de votre banque ces derniers mois ?

Récapitulatif : Oui



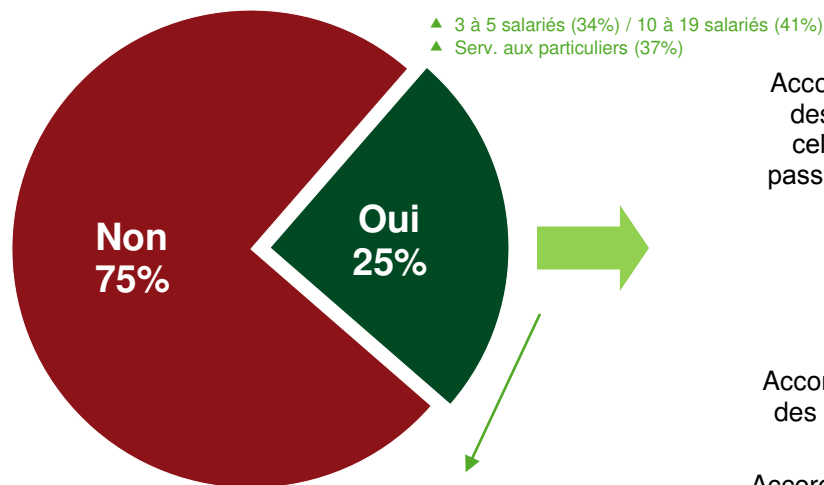
Alors que la croissance s'effrite, les banques adopteraient une attitude plus souple vis-à-vis des TPE. Est-ce une inversion de tendance effective, ou une modification d'appréciation du curseur ?

Base : ensemble des TPE

Les demandes de financement des TPE

Question

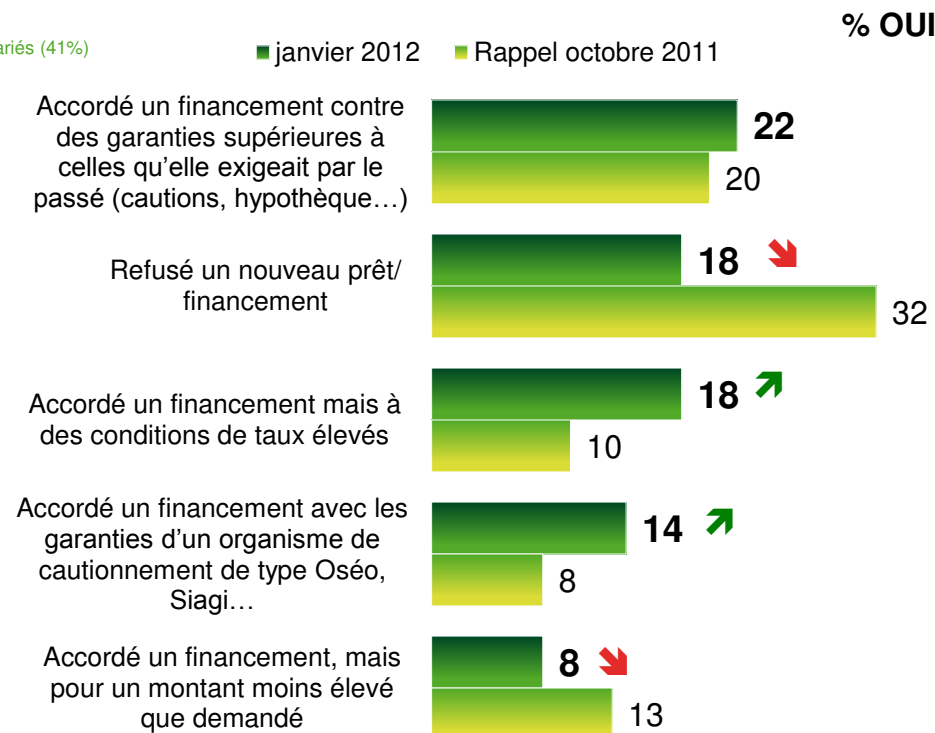
Avez-vous récemment fait une demande de financement auprès de votre banque ?



Rappel octobre 2011 : 27% / Rappel juillet 2011 : 23%
Rappel avril 2011 : 33% / Rappel janvier 2011 : 24%
Rappel octobre 2010 : 27% / Rappel juillet 2010 : 22%
Rappel avril 2010 : 28% / Rappel janvier 2010 : 29%
Rappel octobre 2009 : 25% / Rappel juillet 2009 : 28%
Rappel avril 2009 : 26% / Rappel janvier 2009 : 28%

Question

(si demande de financement auprès de sa banque)
Votre banque vous a-t-elle récemment... ?



Au moins une mesure de durcissement : 53%

Rappel octobre 2011 : 51% / Rappel juillet 2011 : 56% / Rappel avril 2011 : 62%
Rappel janvier 2011 : 51% / Rappel octobre 2010 : 59%

▲ Commerce (66%) / Hôtellerie (58%)

Les demandes de financements ont peu évolué depuis juillet dernier, concernant un quart des structures de 0 à 19 salariés. Si une majorité des dirigeants concernés disent avoir rencontré au moins une mesure de durcissement, ils sont moins nombreux qu'en octobre 2011 à s'être vus refuser un prêt (18%, soit -14 points) ou à avoir obtenu une somme moins élevée que celle demandée (8%, soit -5 points).

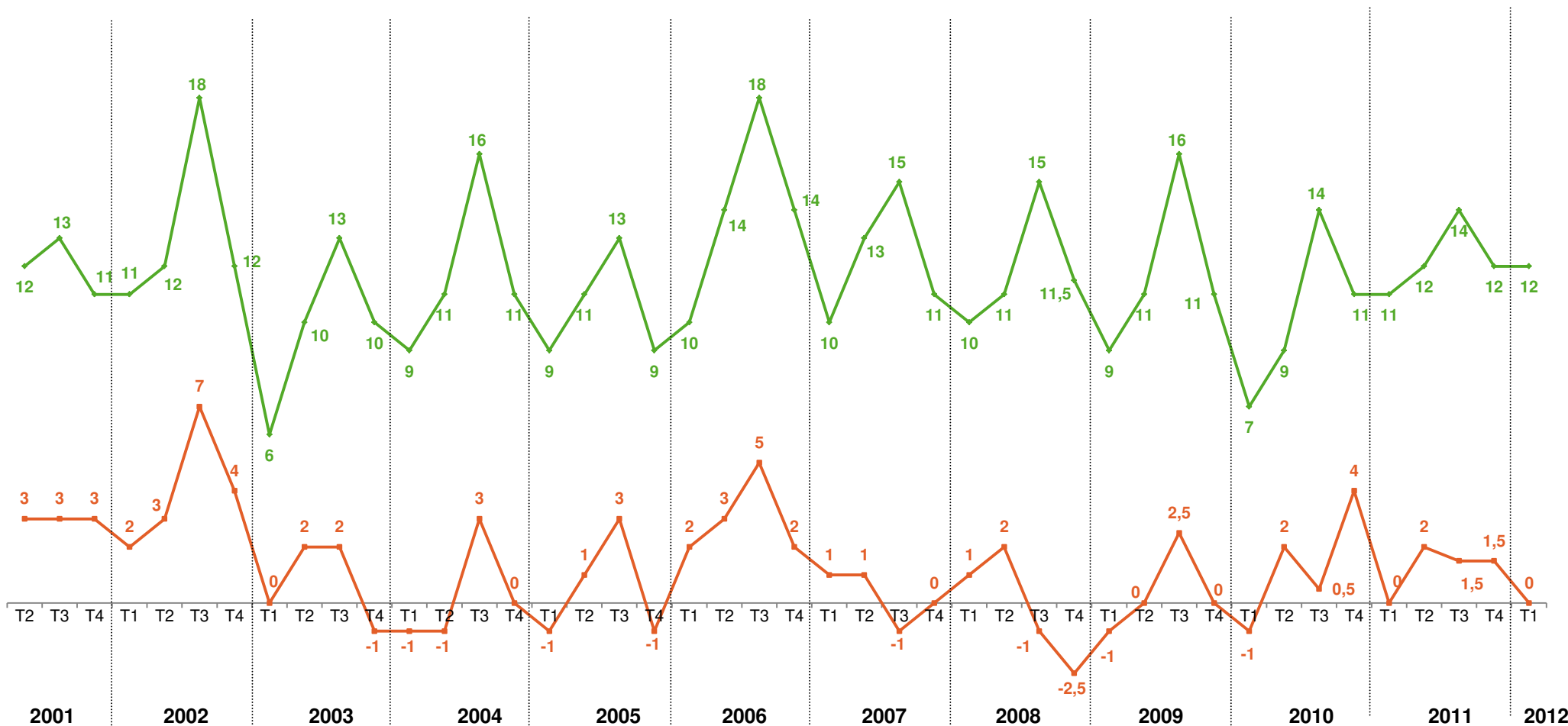
L'emploi dans les TPE

Note de lecture

- (↗ ↘) Évolutions significatives à 95% par rapport à la vague précédente
- (▲ ▼) Différences significatives à 95% par rapport à l'ensemble

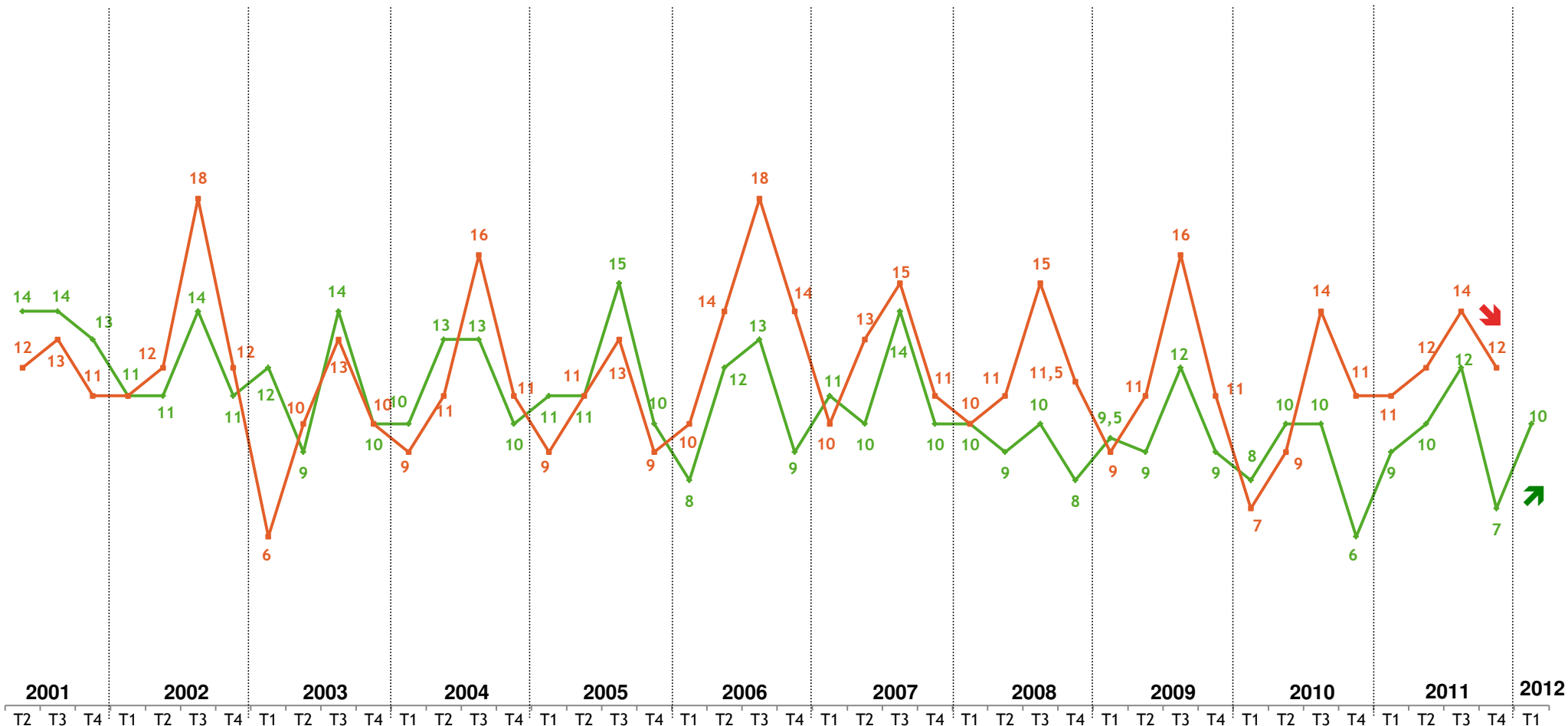
—●— Embauches réalisées sur les trois derniers mois = 11,8
—●— Création nette d'emplois sur les trois derniers mois = 1,3

} Moyennes depuis 2001



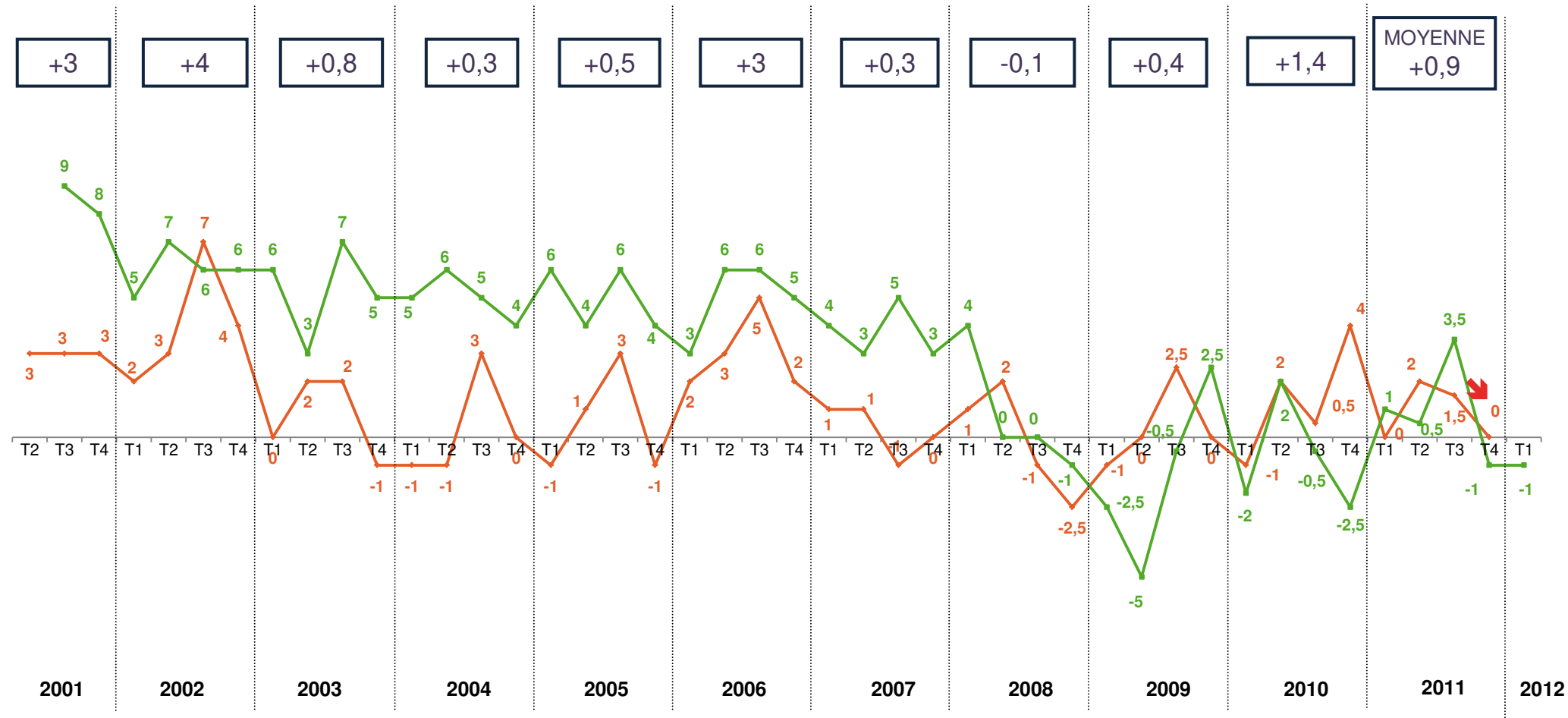
Base : ensemble des TPE

- Embauches prévues au cours des trois prochains mois
- Embauches réalisées sur les trois derniers mois



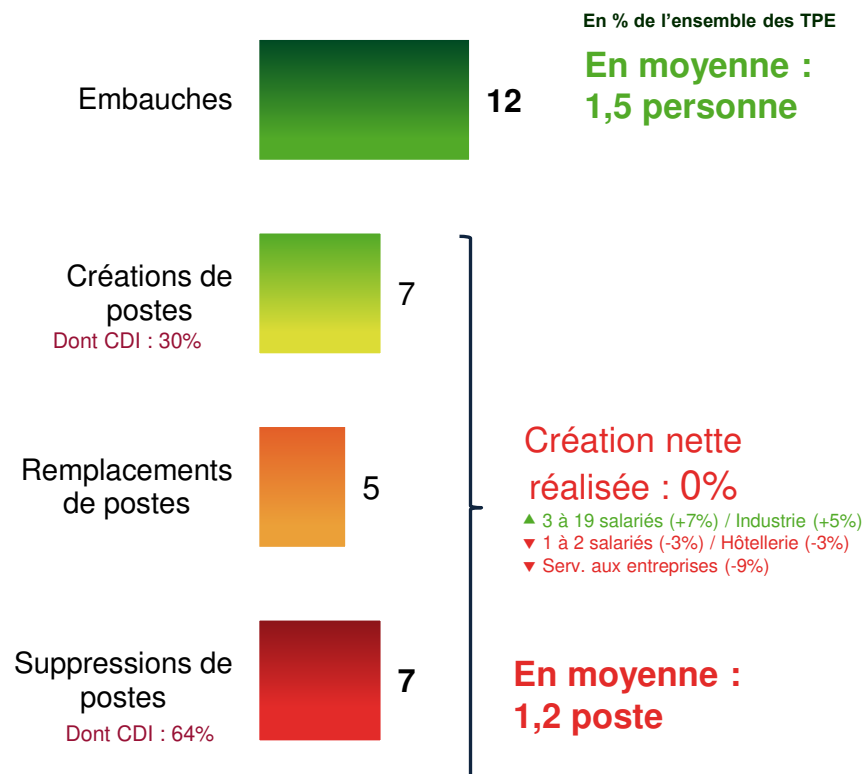
Base : ensemble des TPE

— Création nette d'emplois réalisée sur les trois derniers mois
— Création nette d'emplois prévue au cours des trois prochains mois

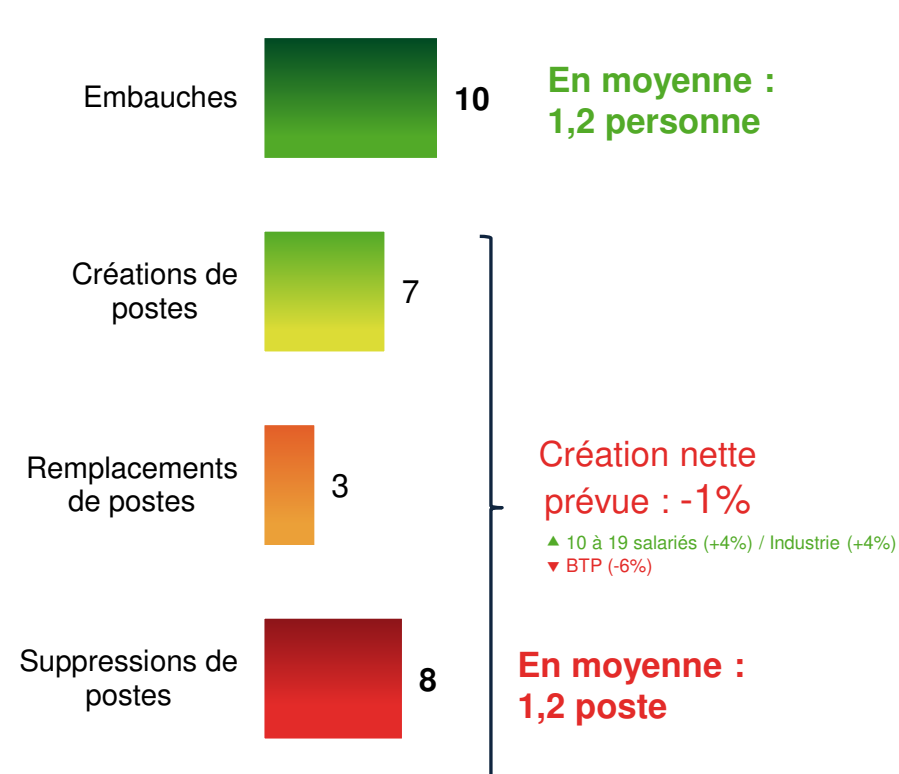


La structure de la création nette d'emplois

Réalisations d'octobre à décembre 2011



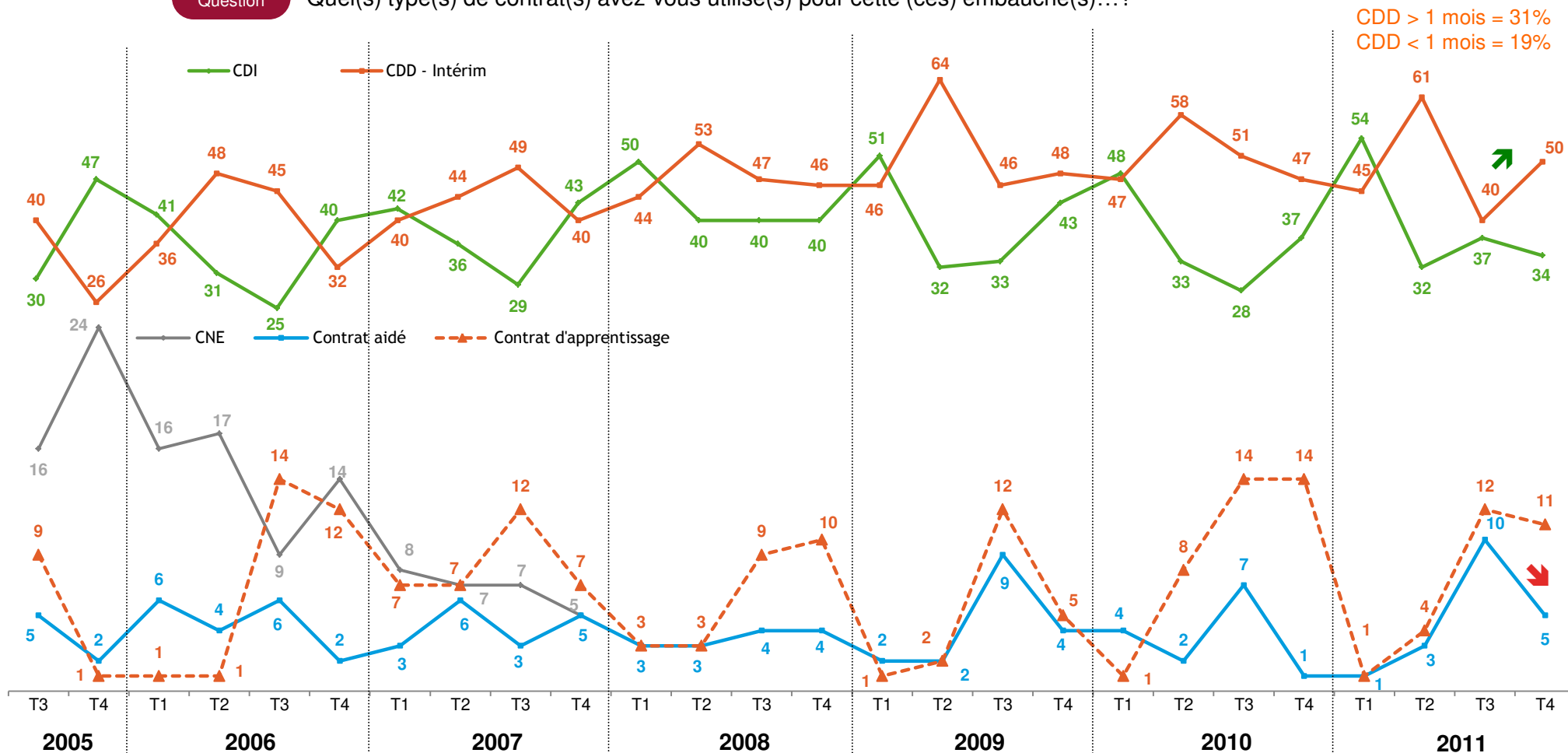
Perspectives de janvier à mars 2012



La création nette d'emplois a été nulle au dernier trimestre 2011, cette situation étant légèrement plus favorable que les prévisions qui avaient été faites par les dirigeants interrogés en octobre (-1%), et qu'ils reportent dans la même proportion sur le trimestre à venir (-1%). On relève une situation plus favorable dans les structures les plus importantes et dans l'industrie.

Question

Quel(s) type(s) de contrat(s) avez-vous utilisé(s) pour cette (ces) embauche(s)...

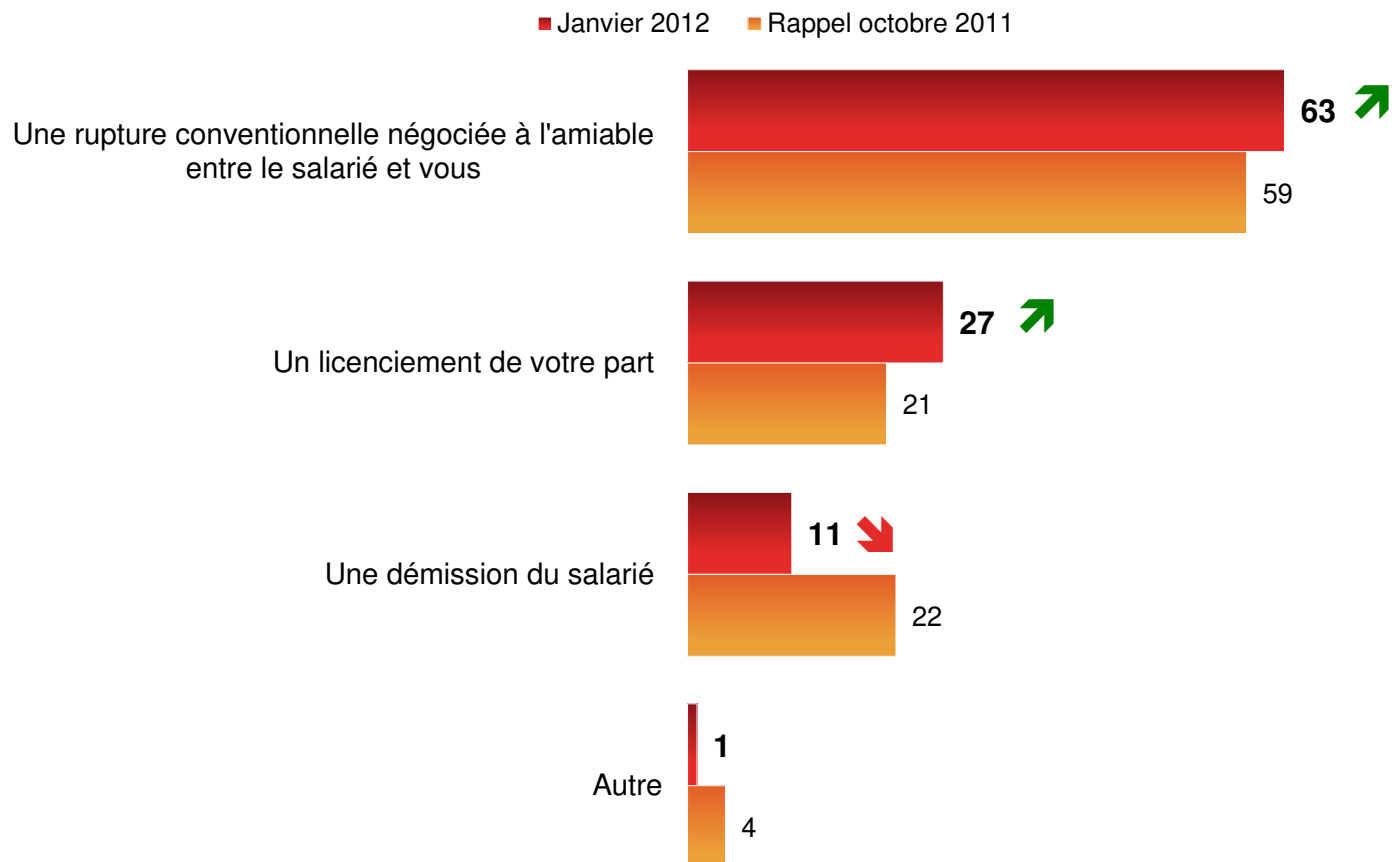


Le recours au CDD est fortement remonté au cours du dernier trimestre 2011 (50%, +10 points), essentiellement au détriment des contrats aidés (5%, -5 points) et des CDI (34%, -3 points). La création de contrats d'apprentissage s'est maintenue quant à elle à un niveau élevé (11%).

Les modes de suppression des CDI

Question

Cette(ces) suppression(s) de poste(s) en CDI étai(en)t-elle(s)... ?



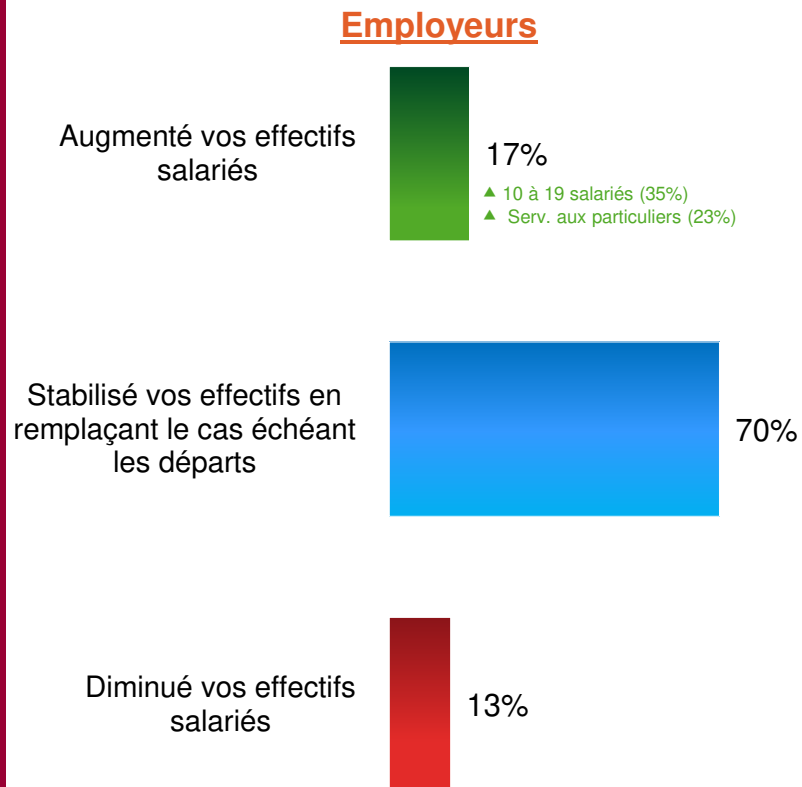
Les négociations conventionnelles demeurent le principal mode de rupture des contrats en CDI (63%, +4 points). On constate néanmoins aussi en parallèle une hausse des licenciements, sans doute liée à la crise (27%, +6 points).

Base : question posée aux patrons de TPE ayant supprimé des postes en CDI au cours des trois derniers mois

L'évolution des effectifs en 2011 parmi les employeurs et les non employeurs

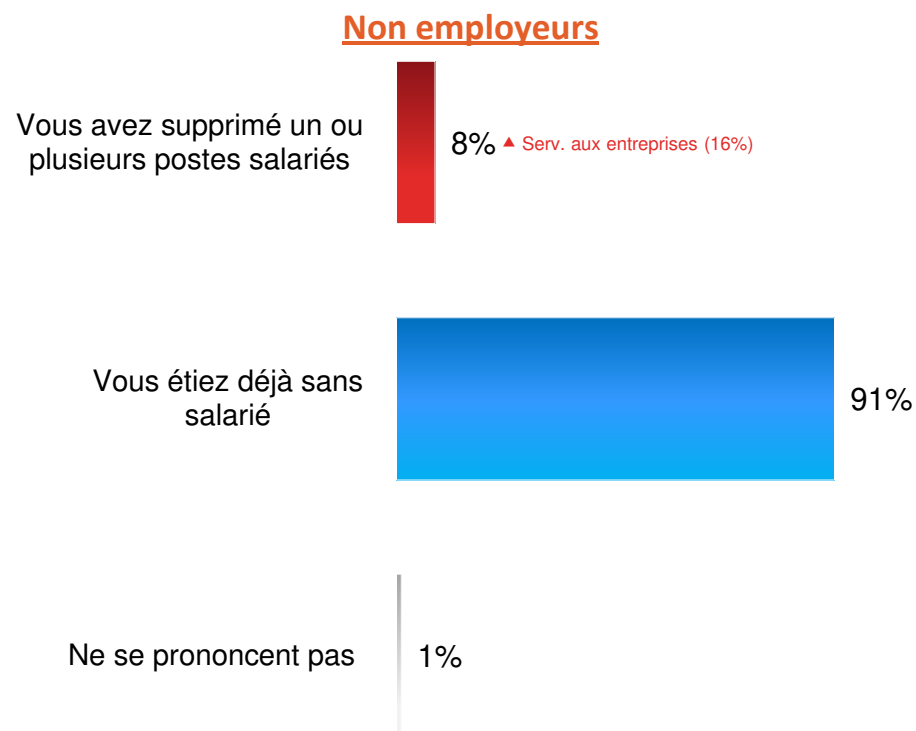
Question

Au global, sur l'année 2011, avez-vous... ?



Question

Au cours de l'année 2011, quelle a été votre situation en matière d'emploi ?

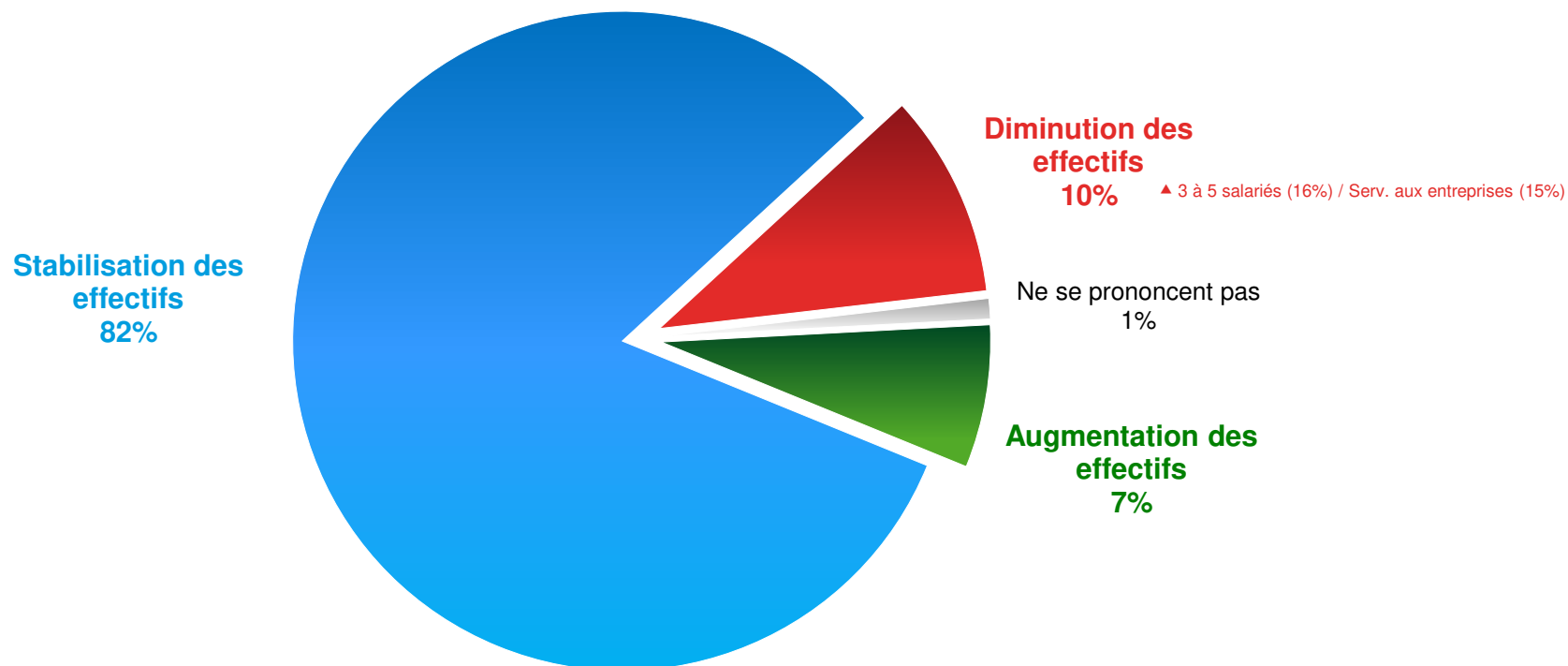


D'une manière générale, les patrons de TPE ont opté pour la prudence en 2011. Toutefois, parmi les employeurs, près d'un sur cinq a vu ses effectifs augmenter, atteignant 23% dans le secteur des services aux particuliers.

L'évolution globale des effectifs en 2011

Question

Au cours de l'année 2011, quelle a été votre situation en matière d'emploi ?

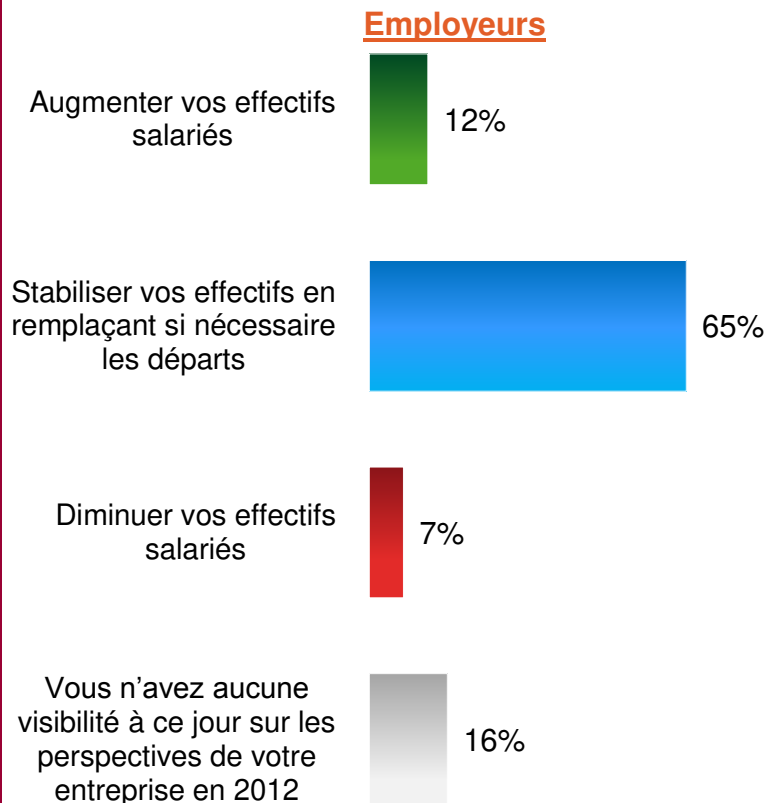


Au global, employeurs et non employeurs confondus, plus de huit TPE sur dix ont maintenu leur taille, quand 10% ont vu leurs effectifs diminuer (15% dans les services aux entreprises et 16% pour celles qui emploient entre 3 et 5 personnes).

Les prévisions d'emplois pour 2012 par les employeurs et non employeurs

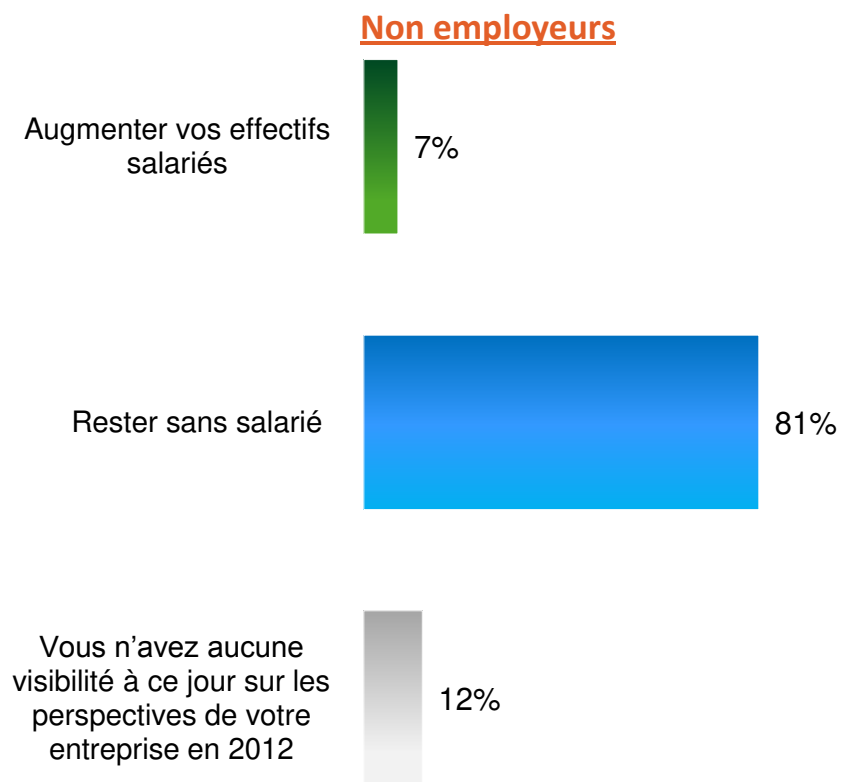
Question

Compte tenu de vos perspectives de développement actuelles, quelle est votre prévision en matière d'emploi pour l'année 2012 ?



Question

Compte tenu de vos perspectives de développement actuelles, quelle est votre prévision en matière d'emploi pour l'année 2012 ?

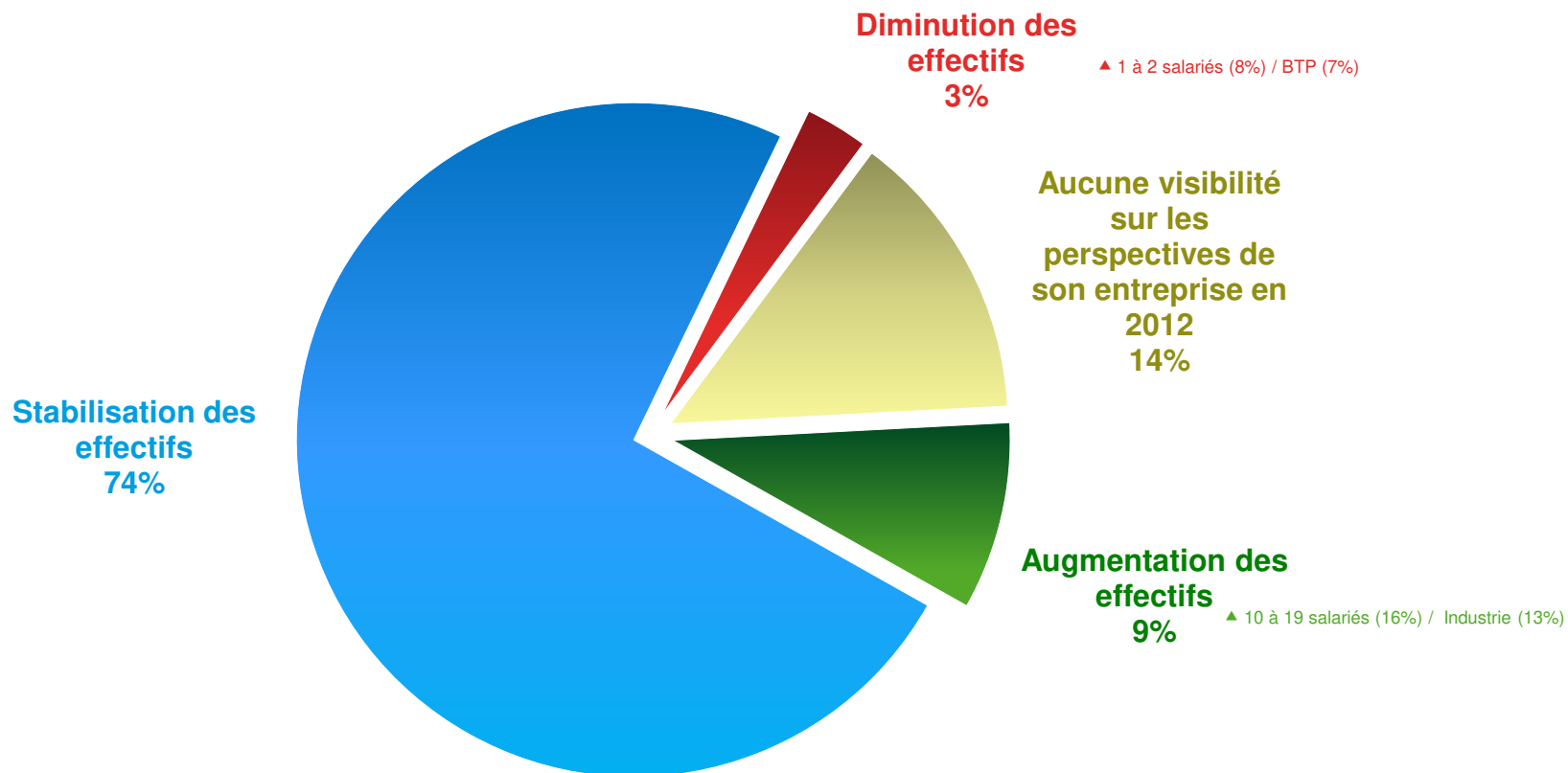


Pour 2012, en lien logique avec les dernières prévisions de croissance, les entreprises demeurent prudentes dans leurs prévisions en termes d'emploi : 12% seulement des employeurs et 7% des non employeurs ont l'intention d'augmenter leurs effectifs.

Les prévisions globales d'emplois pour 2012

Question

Compte tenu de vos perspectives de développement actuelles, quelle est votre prévision en matière d'emploi pour l'année 2012 ?

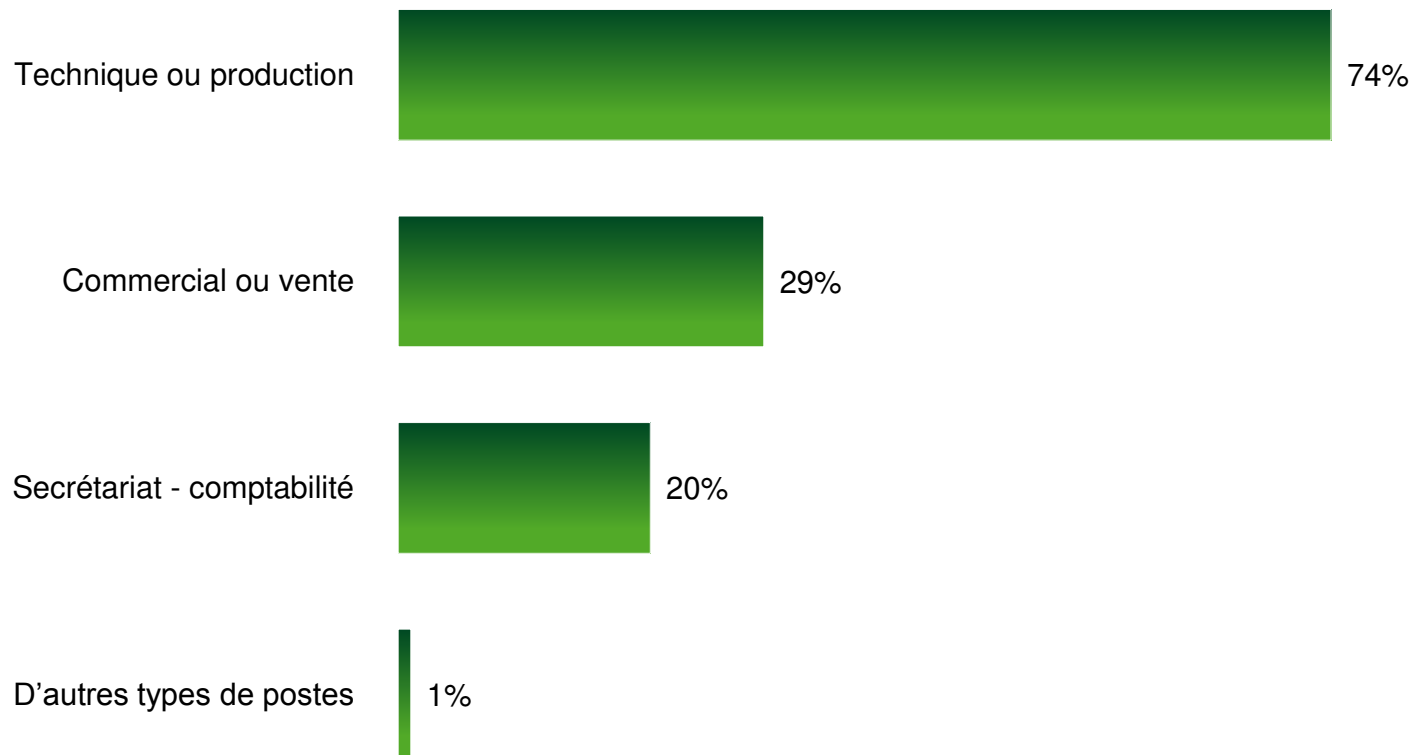


Prises dans leur ensemble, les trois quarts des TPE souhaitent maintenir leurs effectifs et près d'une sur dix prévoit de créer des postes. Notons que si 14% d'entre elles n'ont encore aucune visibilité sur les mouvements en termes d'emploi, ce score est très inférieur à la proportion ne parvenant pas à se prononcer sur ses prévisions de croissance (45%).

Les types de postes pour lesquels des embauches sont prévues en 2012

Question

Pour quel(s) type(s) de postes prévoyez-vous d'embaucher en 2012 ?

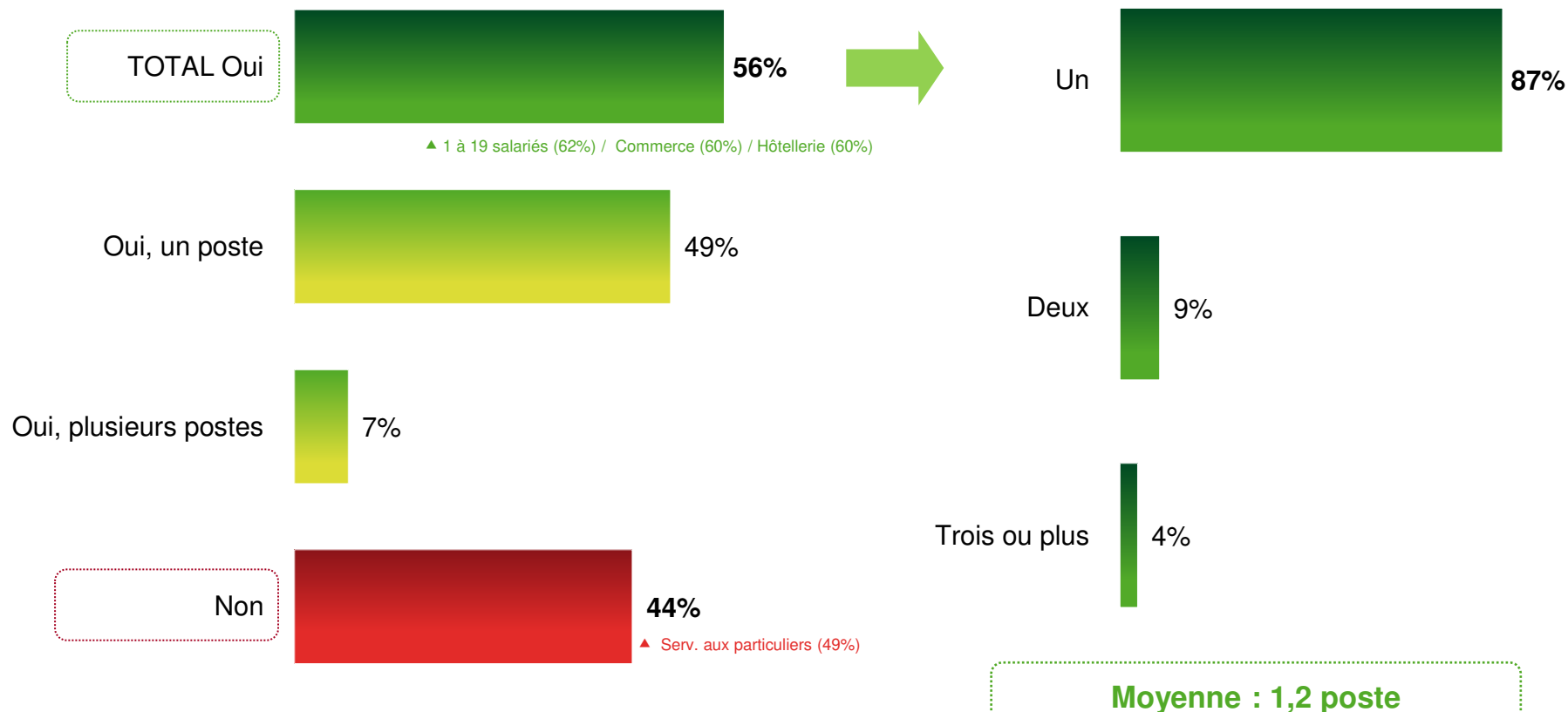


Les embauches prévues en 2012 concernent pour l'essentiel les postes techniques ou de production (74%). Notons que parmi les TPE prévoyant de créer des postes, près d'une sur trois souhaite le faire sur des métiers commerciaux (29%).

Un potentiel d'emplois inexploités

Question

Si vous en aviez la possibilité, souhaiteriez-vous créer des postes au sein de votre entreprise ?



S'ils en avaient les moyens financiers, une majorité des patrons interrogés souhaiteraient créer des postes pour l'année à venir, ce score atteignant 60% dans les secteurs du commerce et de l'hôtellerie, les plus fragilisés actuellement. La création d'emplois envisagée s'établit à 1,2 pour les entreprises concernées.

Le regard sur la crise et son impact sur l'activité

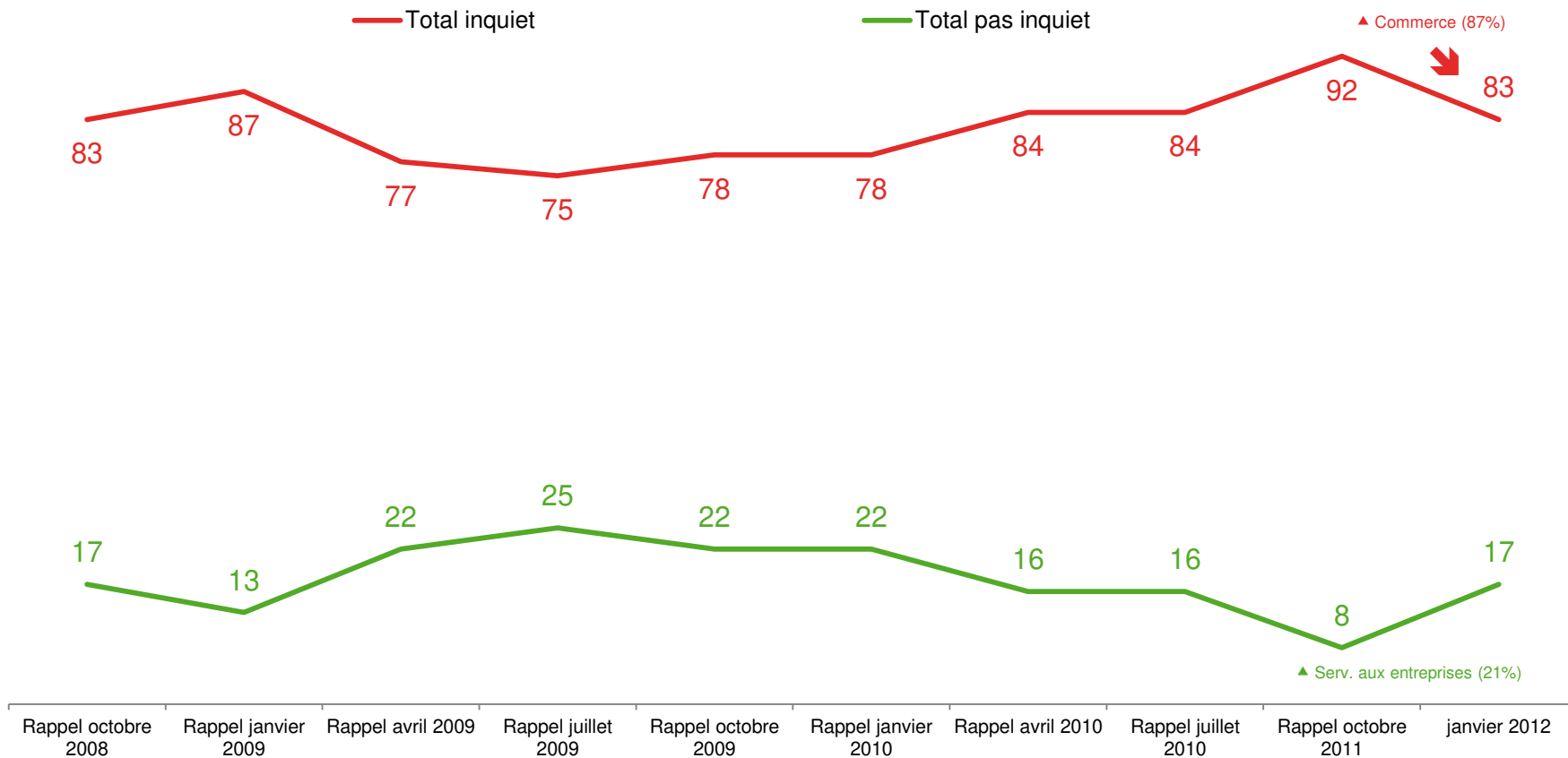
Note de lecture

- (↗↘) Évolutions significatives à 95% par rapport à la vague précédente
- (▲▼) Différences significatives à 95% par rapport à l'ensemble

Le niveau d'inquiétude face à la crise

Question

Vous personnellement, en pensant à la crise actuelle, diriez-vous que vous êtes tout à fait inquiet, plutôt inquiet, plutôt pas inquiet ou pas du tout inquiet pour l'économie française ?



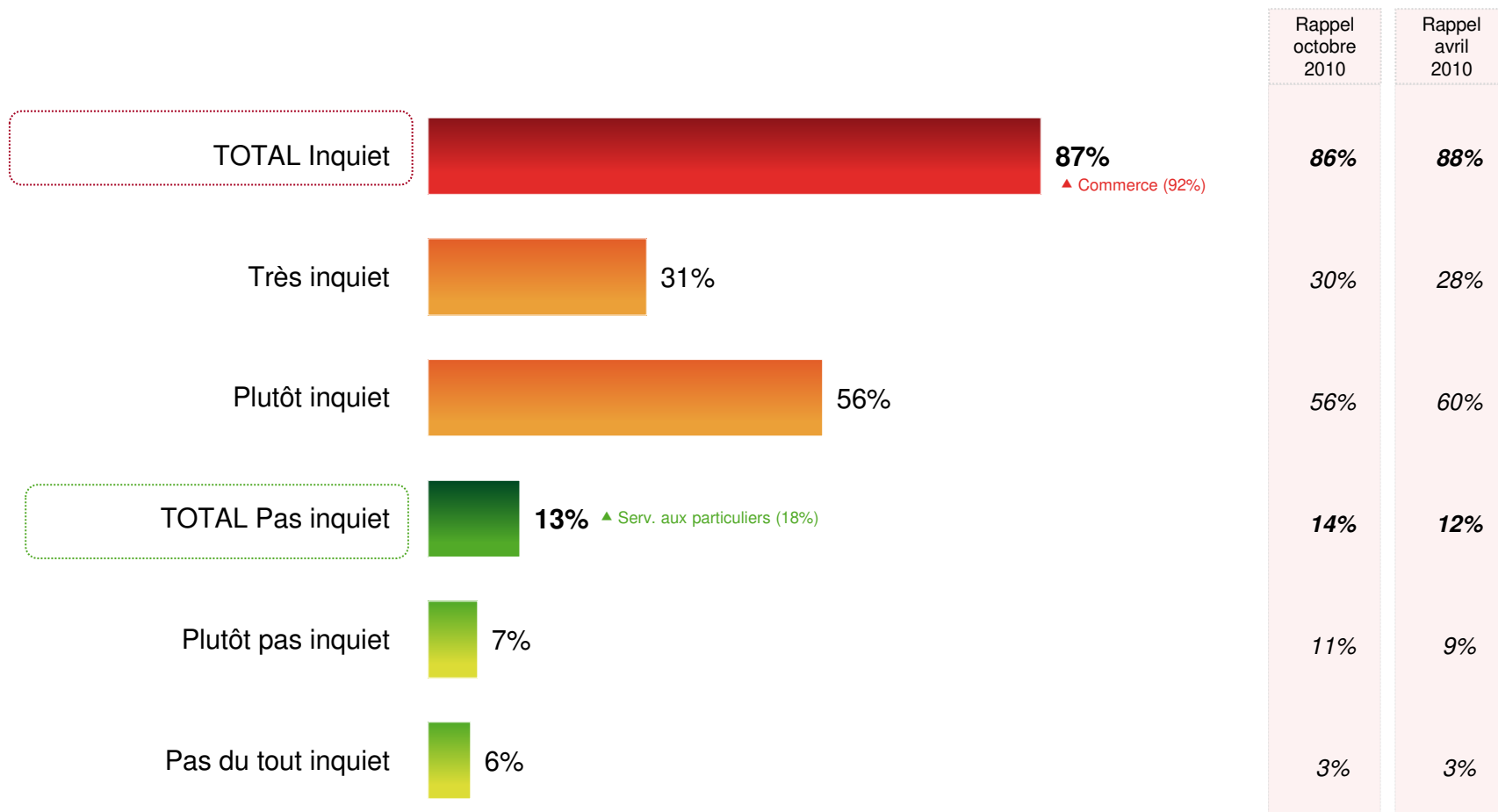
L'inquiétude face à la crise demeure très élevée (83%), au même niveau qu'au début de la crise de 2008-2009, mais en recul par rapport à la précédente vague d'enquête (-9 points).

Base : ensemble des TPE

L'inquiétude face au déficit public et à la dette de l'Etat

Question

Vous, personnellement, en pensant au déficit public et à la dette de l'Etat, diriez-vous que vous êtes ... ?



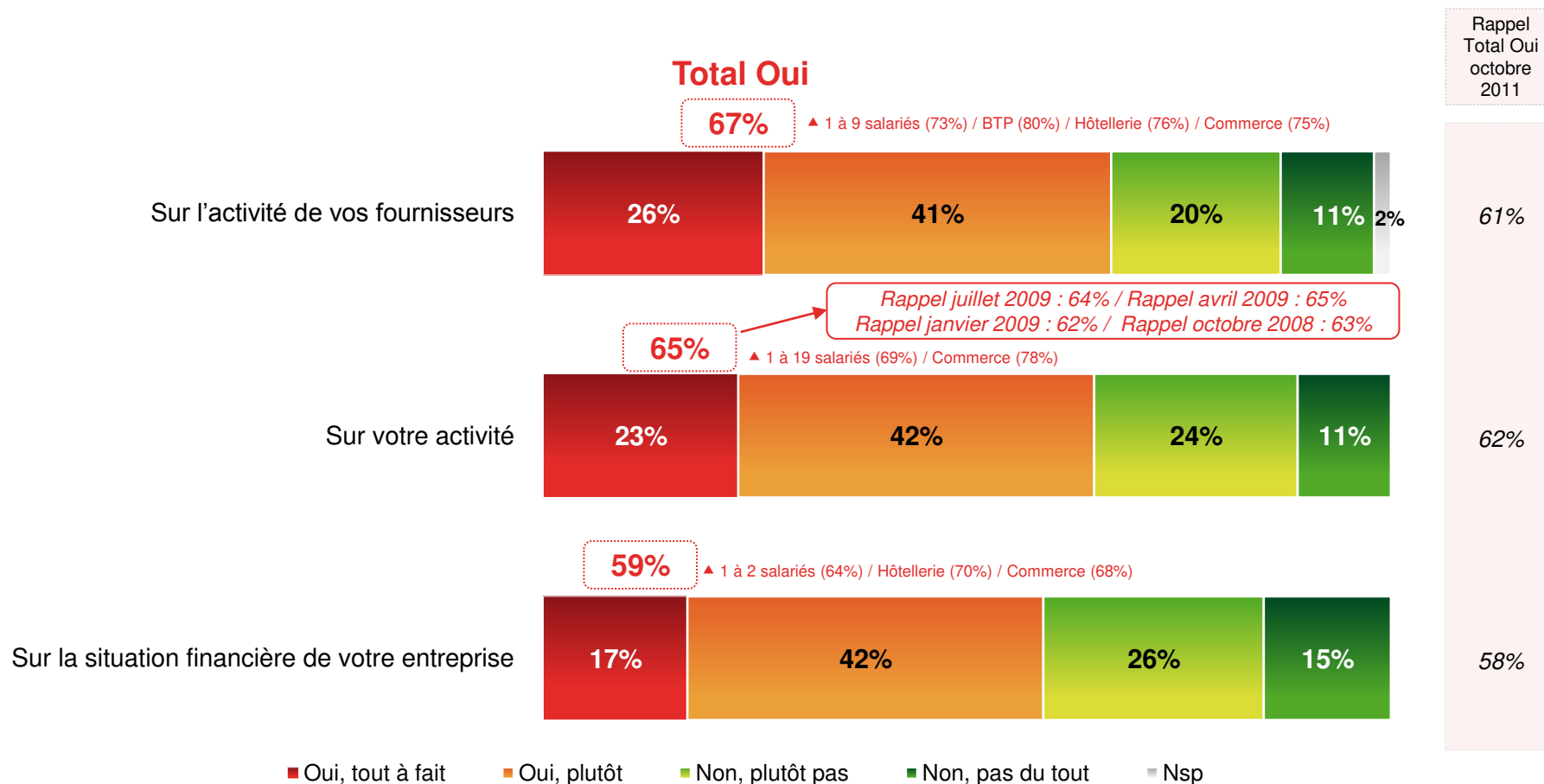
Les dirigeants mettent en exergue des craintes plus élevées face au déficit public que celles ressenties face à la crise (87% contre 83%).

Base : ensemble des TPE

Le pronostic sur l'impact de la crise à différents niveaux

Question

Pensez-vous que la crise et le contexte économique actuel vont avoir ou non de graves répercussions... ?



Les patrons de TPE anticipent plus fortement encore que lors de la précédente vague d'enquête des répercussions graves de la crise sur leurs fournisseurs (67%, +6 points) et sur leur propre activité (65%, +3 points). Une majorité prévoit aussi un impact négatif de la conjoncture actuelle sur sa situation financière (59%).

Base : ensemble des TPE

Des partenaires des TPE qui souffrent

Question

Ressentez-vous actuellement, du fait de la crise, des difficultés financières importantes... ?

Total Importantes

49%

↘ ▲ 1 à 2 salariés (57%) / Hôtellerie (61%) / Commerce (60%)

Parmi vos clients particuliers



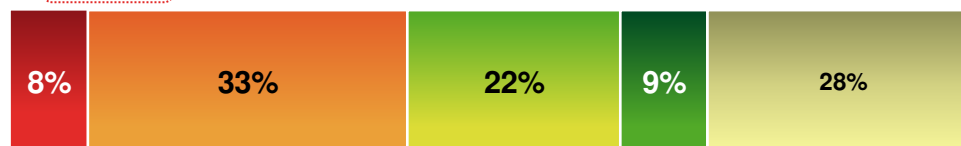
Rappel Total
Importantes
octobre 2011

53%

41%

▲ Serv. aux entreprises (61%)

Parmi vos clients professionnels



41%

25%

↘ ▲ 1 à 19 salariés (30%) / Commerce (37%) / BTP (35%)

Parmi vos fournisseurs



34%

■ Oui, très importantes ■ Oui, assez importantes ■ Non, peu importantes ■ Non, pas du tout importantes ■ Non concerné ■ Nsp

La perception de difficultés financières importantes parmi leurs clients et leurs fournisseurs tend à décroître. Elle reste toutefois à un niveau élevé.

Base : ensemble des TPE

La prise en compte des questions sociales dans les TPE

Note de lecture

- (↗↘) Évolutions significatives à 95% par rapport à la vague précédente
- (▲▼) Différences significatives à 95% par rapport à l'ensemble

Le recrutement et les besoins en termes de compétences

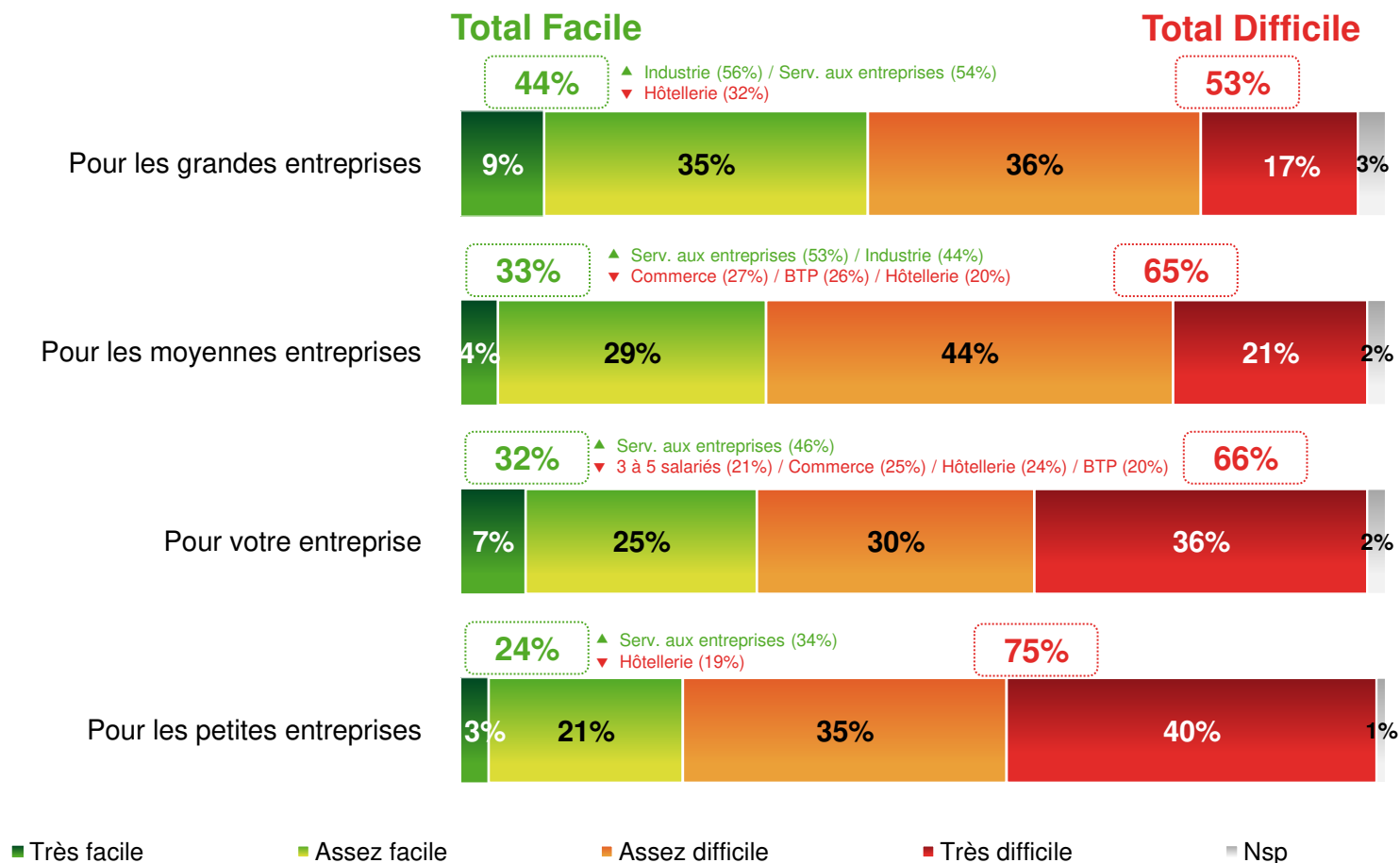
Note de lecture

- (↗↘) Évolutions significatives à 95% par rapport à la vague précédente
- (▲▼) Différences significatives à 95% par rapport à l'ensemble

Difficile de recruter

Question

Actuellement, diriez-vous qu'il est facile ou difficile de recruter des salariés... ?



Base : ensemble des TPE

Les sources des difficultés de recrutement sont multiples

Question

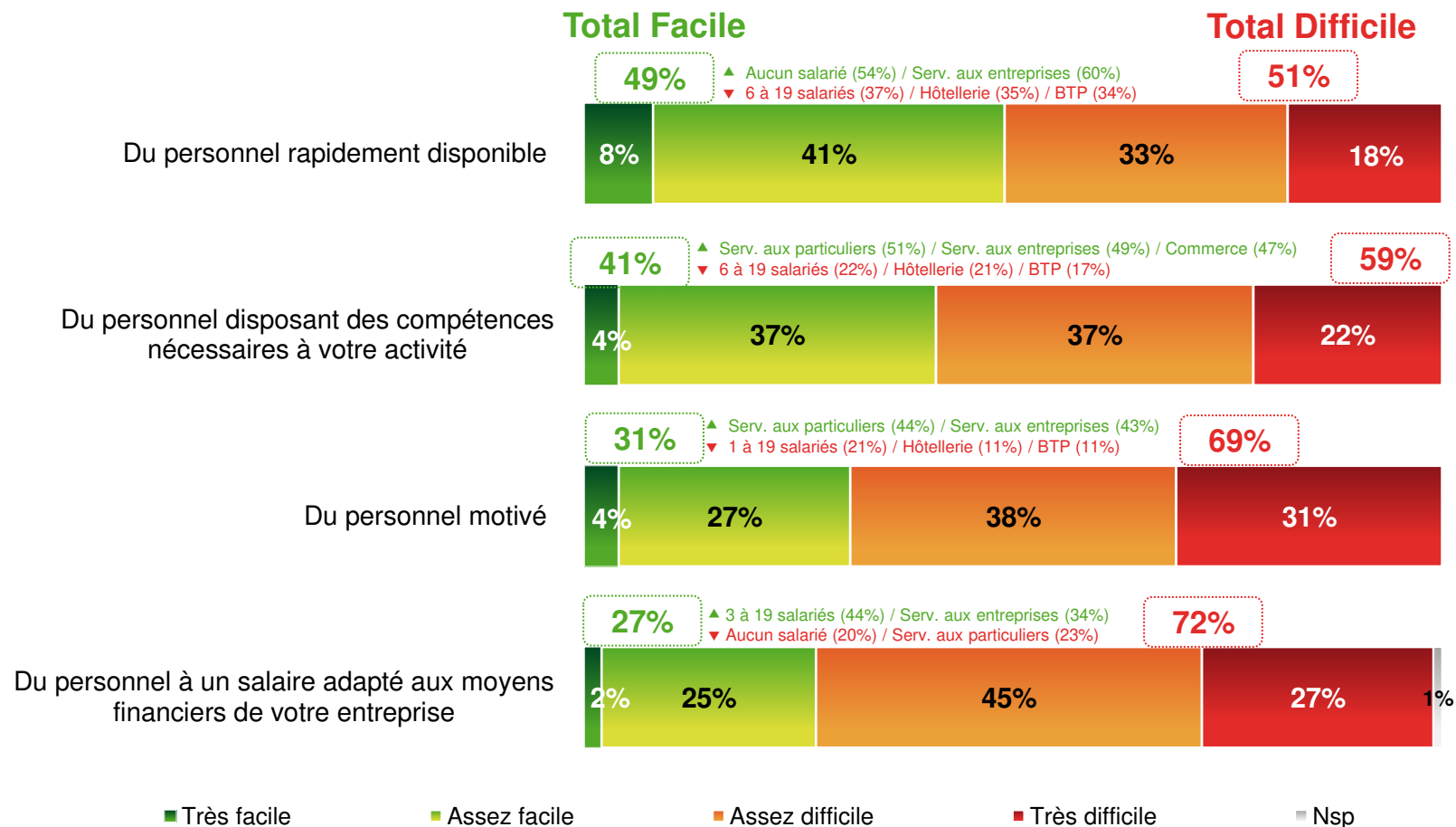
Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les petites entreprises comme la vôtre pour recruter des salariés ?



Difficile de trouver salarié à sa guise

Question

Actuellement, diriez-vous qu'il est facile ou difficile de recruter... ?

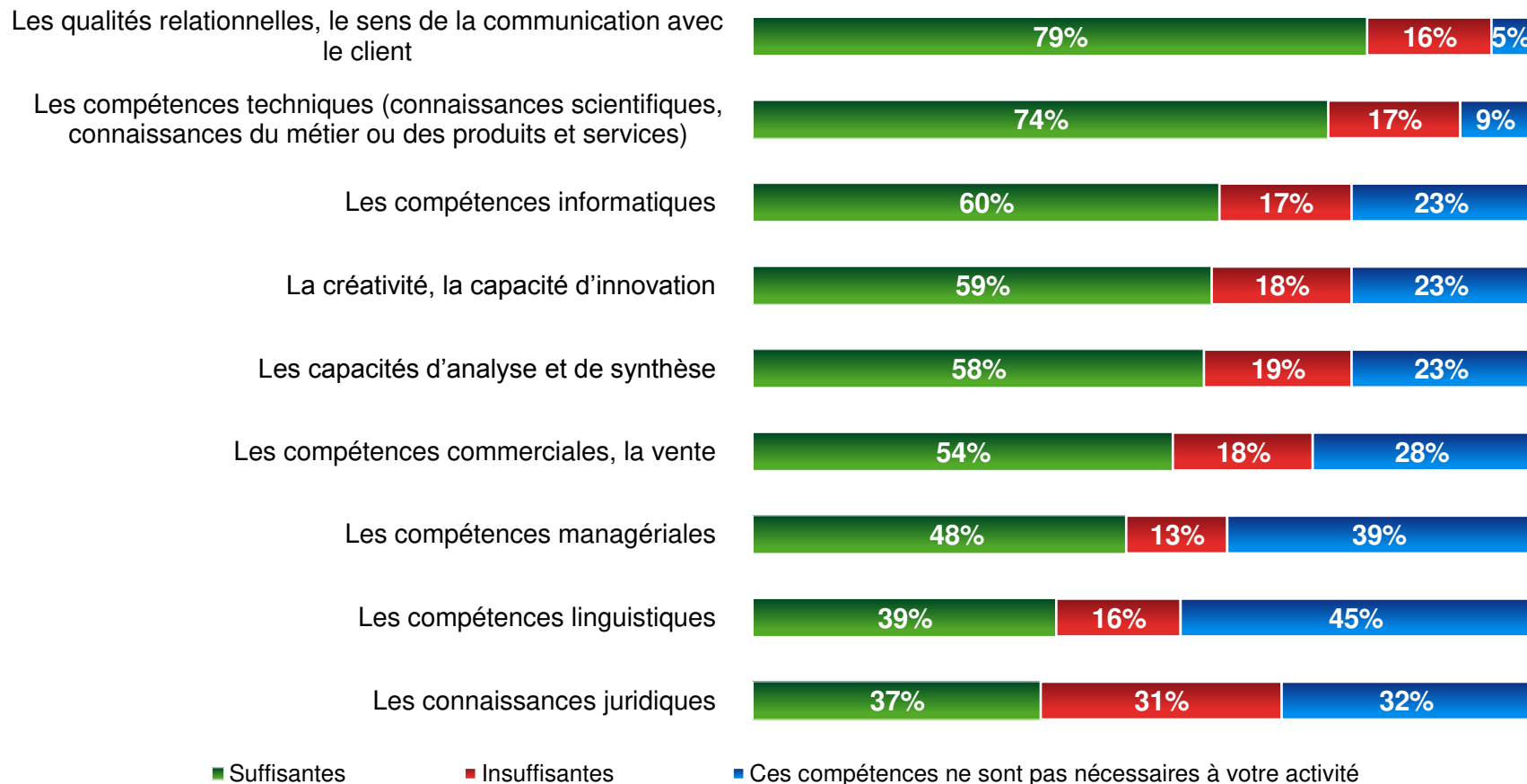


Base : ensemble des TPE

Des TPE plutôt bien pourvues en compétences

Question

Pour chacune des compétences suivantes, diriez-vous que les ressources dont vous disposez au sein de votre entreprise sont suffisantes ou insuffisantes ou que ces compétences ne sont pas nécessaires pour votre activité ?



Base : ensemble des TPE

La gestion des âges et le management

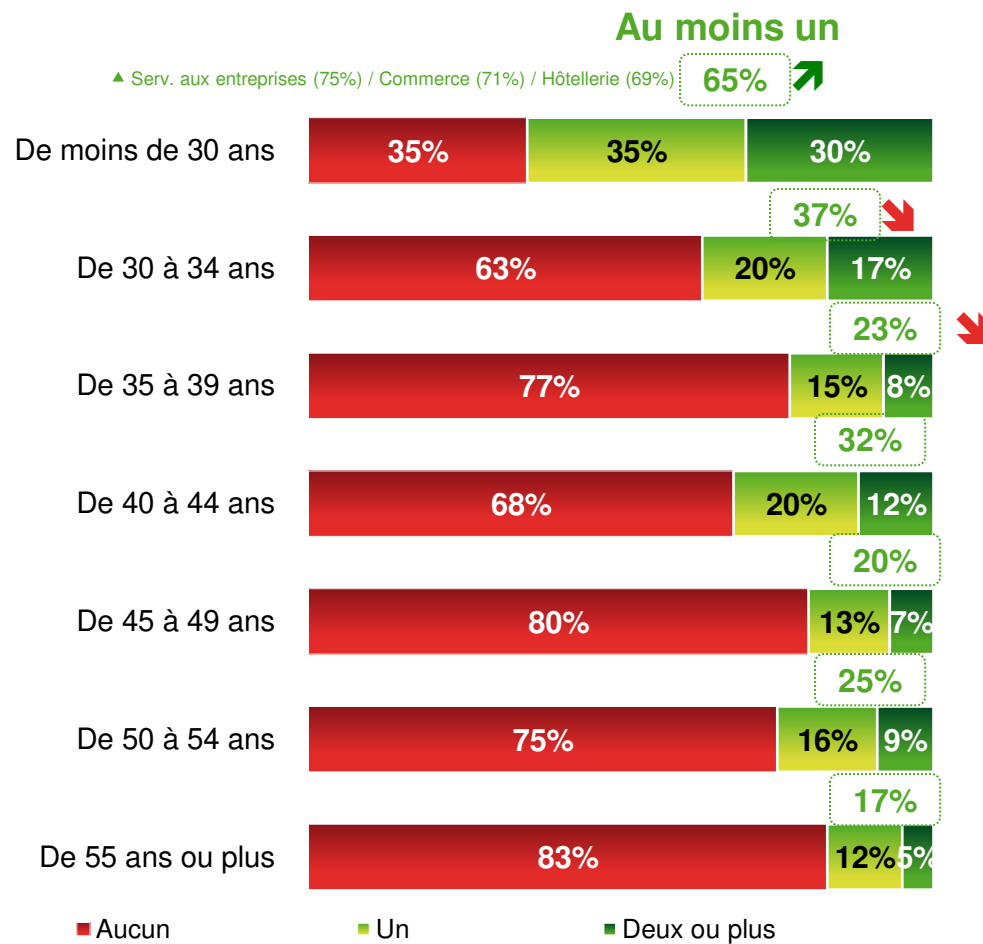
Note de lecture

- (↗↘) Évolutions significatives à 95% par rapport à la vague précédente
- (▲▼) Différences significatives à 95% par rapport à l'ensemble

La répartition des salariés par tranches d'âge

Question

Parmi les salariés de votre entreprise, combien sont âgés... ?

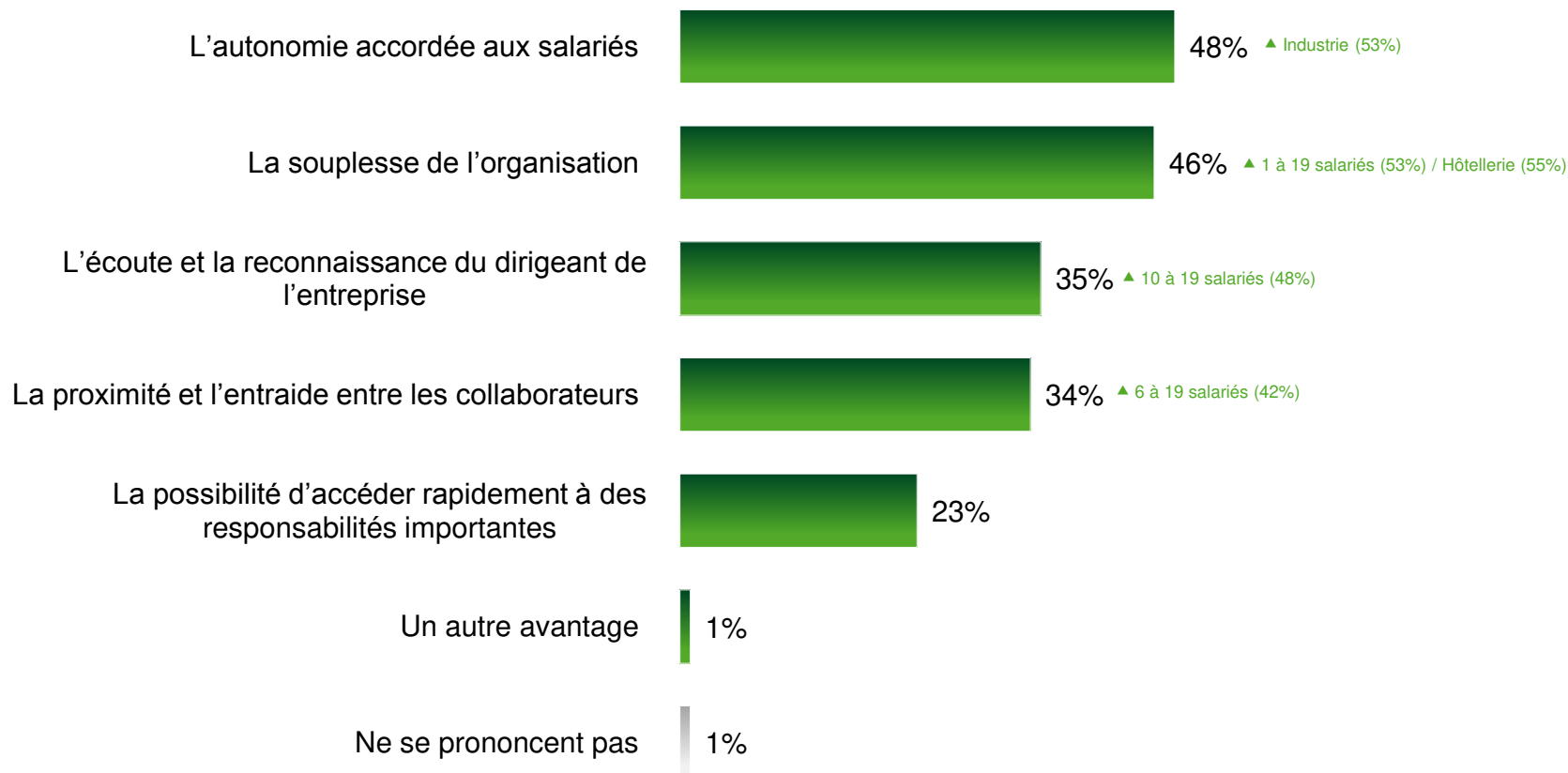


Base : question posée uniquement aux patrons de TPE employant au moins un salarié.

Les principaux avantages des TPE vus par leurs patrons

Question

Pour vous, quels sont les principaux avantages des petites entreprises comme la vôtre pour les salariés qui y travaillent ?

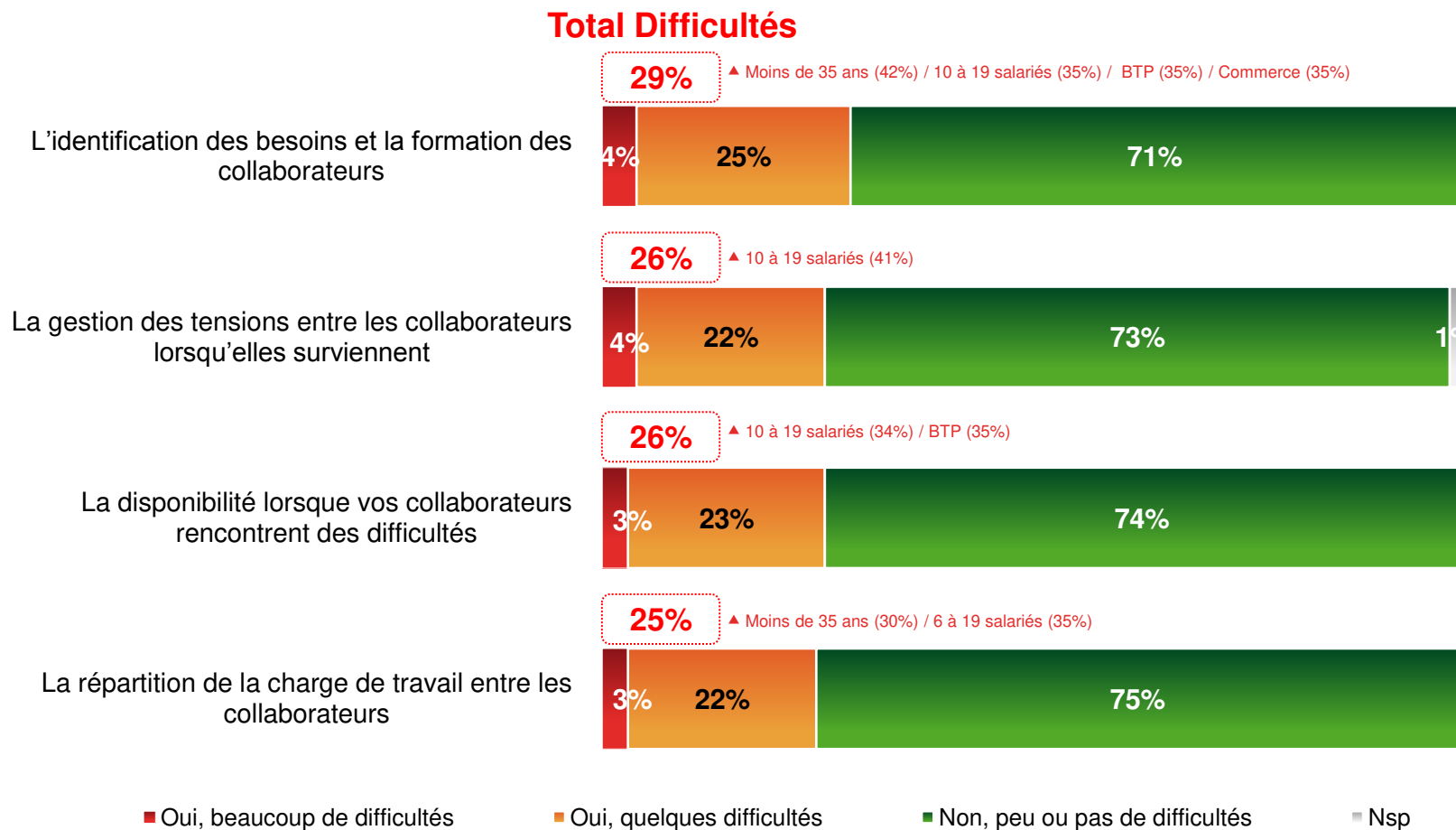


Base : ensemble des TPE

Peu de difficultés managériales

Question

En tant que manager, rencontrez-vous des difficultés dans chacun des domaines suivants ?



Base : question posée uniquement aux patrons de TPE employant au moins deux salariés.

La durée du travail et les salaires

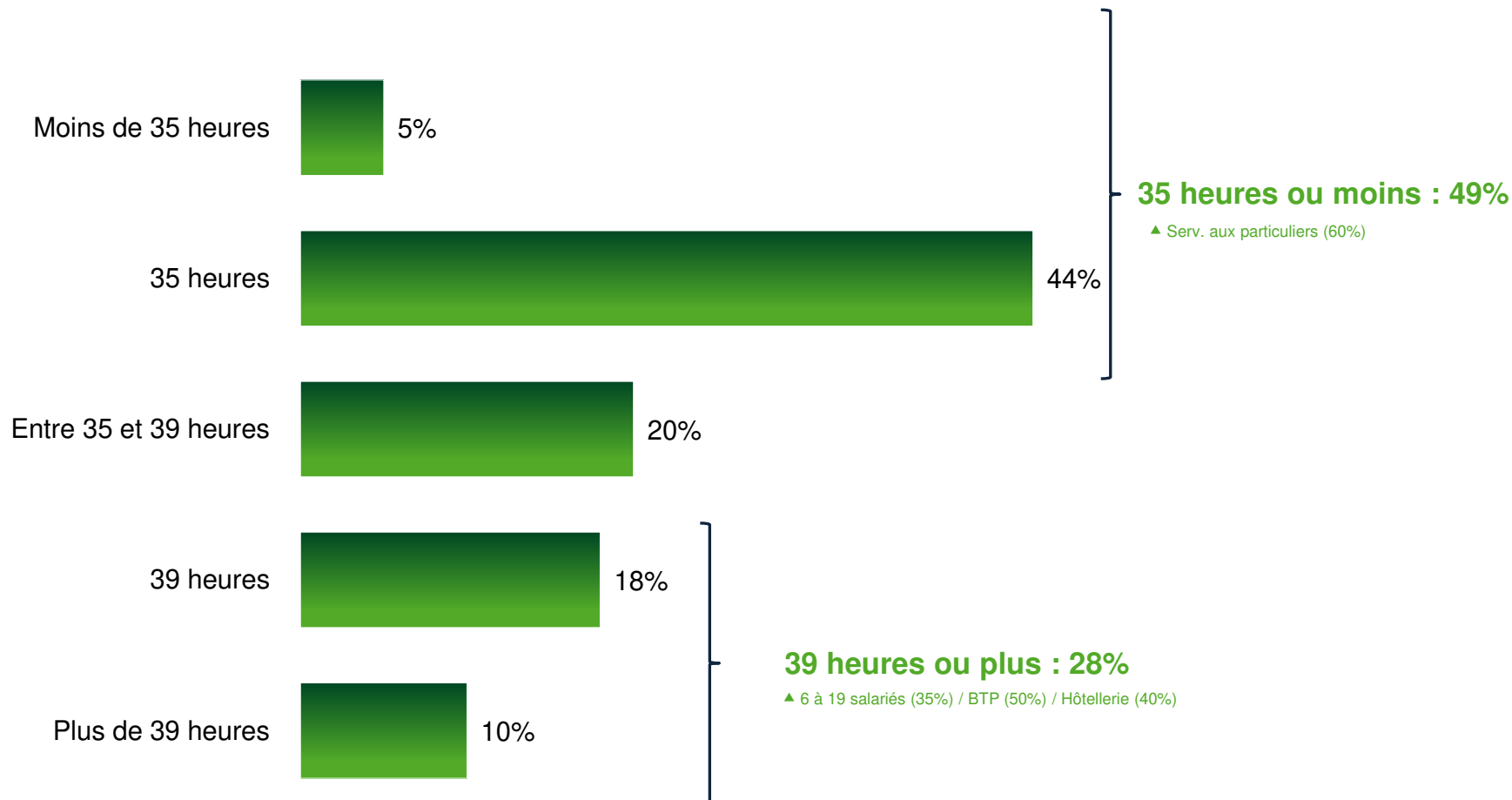
Note de lecture

- (↗↘) Évolutions significatives à 95% par rapport à la vague précédente
- (▲▼) Différences significatives à 95% par rapport à l'ensemble

La durée de travail hebdomadaire dans les TPE

Question

Quel est l'horaire de travail hebdomadaire fixé dans votre entreprise ?



Alors que vont s'ouvrir prochainement, suite aux dernières annonces gouvernementales, des négociations sur la durée du temps de travail, on constate que la moitié des employeurs (49%) pratiquent actuellement une durée hebdomadaire du travail de 35 heures ou moins. Un sur dix seulement dépasse les 39 heures.

Heures supplémentaires : des patrons et des salariés partagés

Question

En ce qui concerne les heures supplémentaires, diriez-vous que... ?

Vos salariés manifestent le souhait d'effectuer des heures supplémentaires lorsque cela est possible

▲ 6 à 9 salariés (62%) / Industrie (66%) / Hôtellerie (61%)



Vos salariés effectuent régulièrement des heures supplémentaires

▲ 10 à 19 salariés (65%) / BTP (60%) / Serv. aux entreprises (57%)



Vous souhaiteriez pouvoir recourir davantage aux heures supplémentaires

▲ BTP (53%) / Industrie (49%)



■ Oui

■ Non

Le mode de rémunération des heures supplémentaires

Question

Comment rémunérez-vous les dépassements de temps ?

Selon le barème des heures supplémentaires

82%

Par des récupérations

33%

Par des primes exceptionnelles

20%

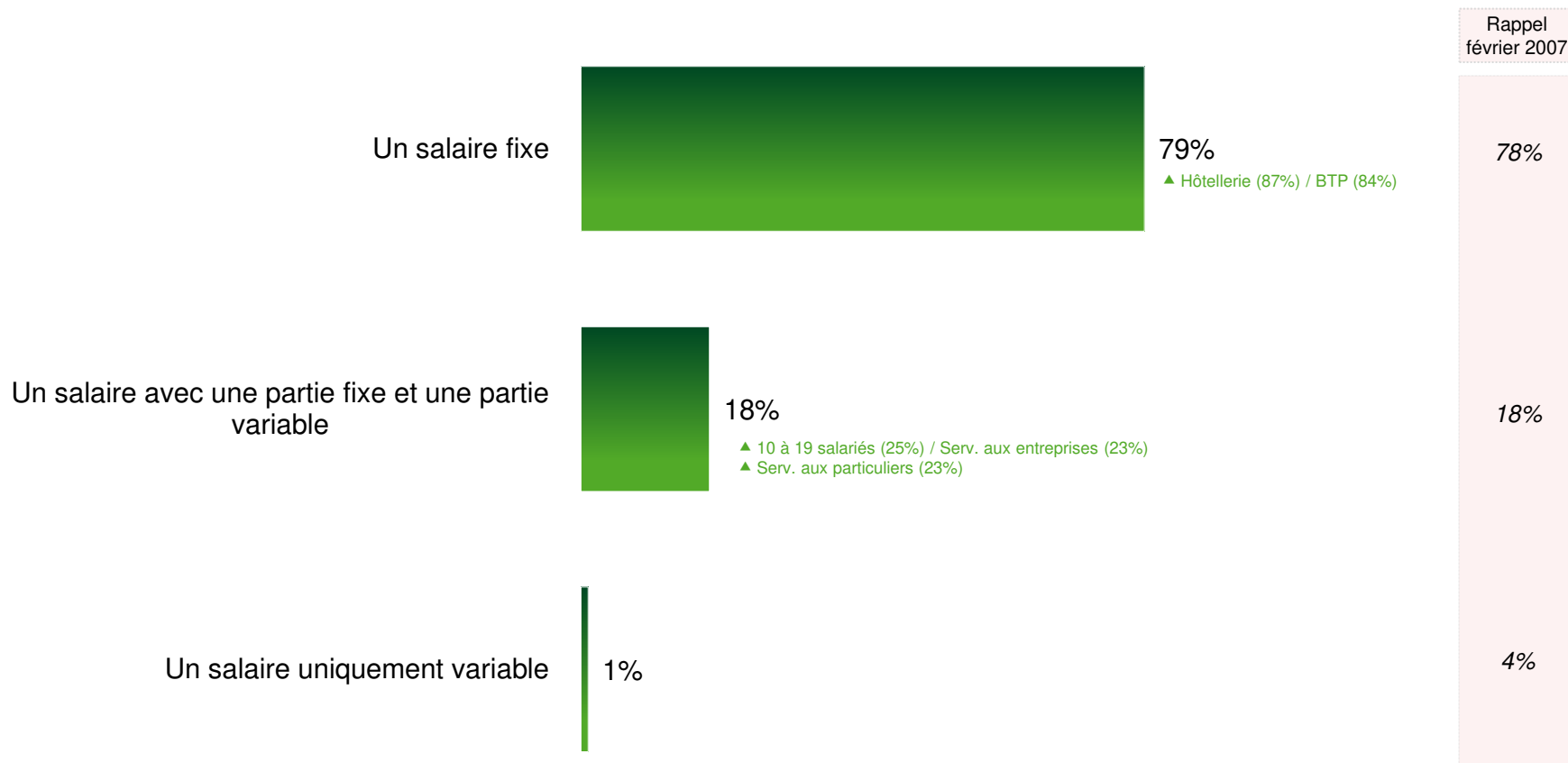
Par un autre moyen

4%

Le mode de rémunération de base des salariés

Question

Quel type de rémunération de base, c'est-à-dire hors compléments de salaires, versez-vous à vos salariés ?



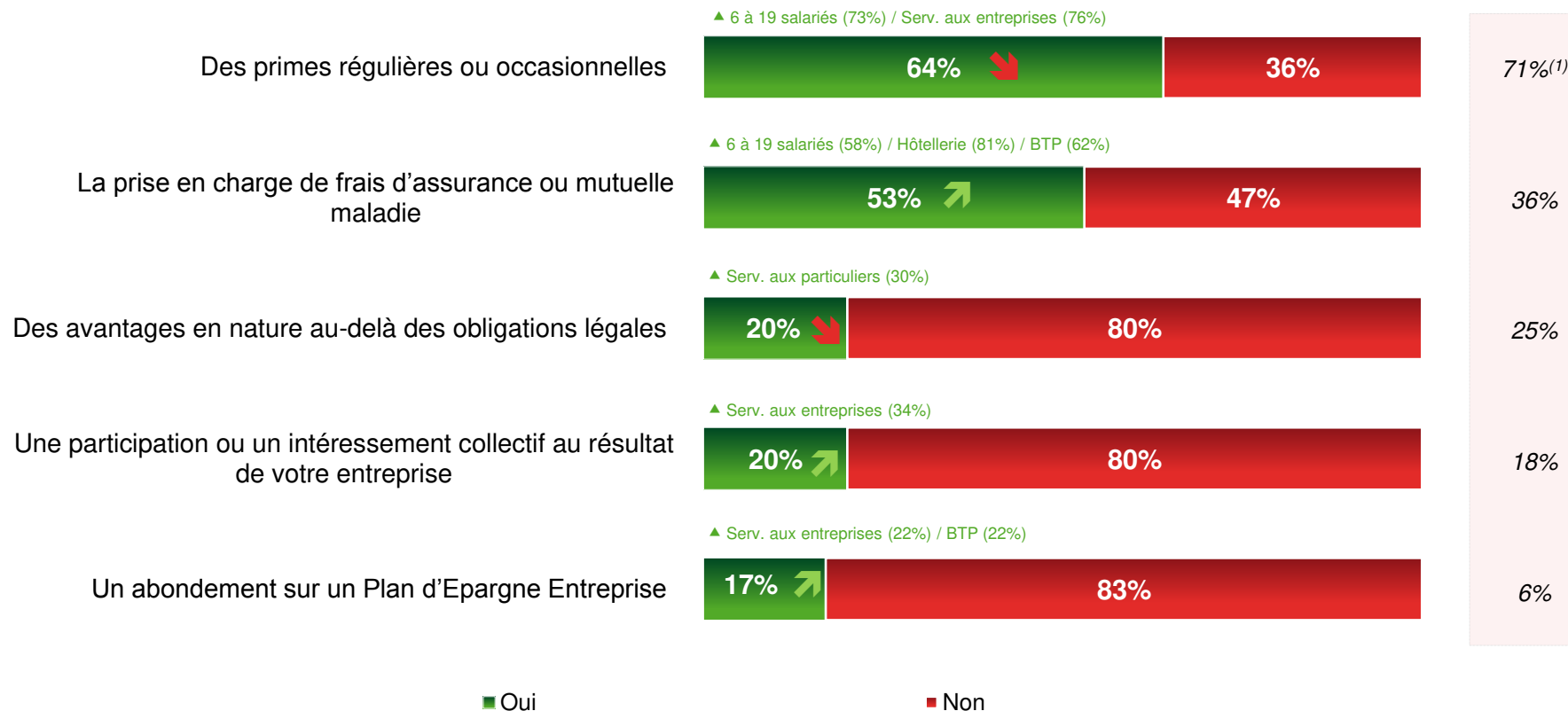
Parmi les employeurs, près de huit sur dix offrent uniquement un salaire fixe à leurs salariés...

Les types de compléments de rémunération versés aux salariés

Question

Avez-vous mis en place les compléments de rémunération suivants pour vos salariés ?

Rappel
février 2007
Oui



Au moins un complément de salaire versé : 91%
Aucun complément de salaire versé : 9%

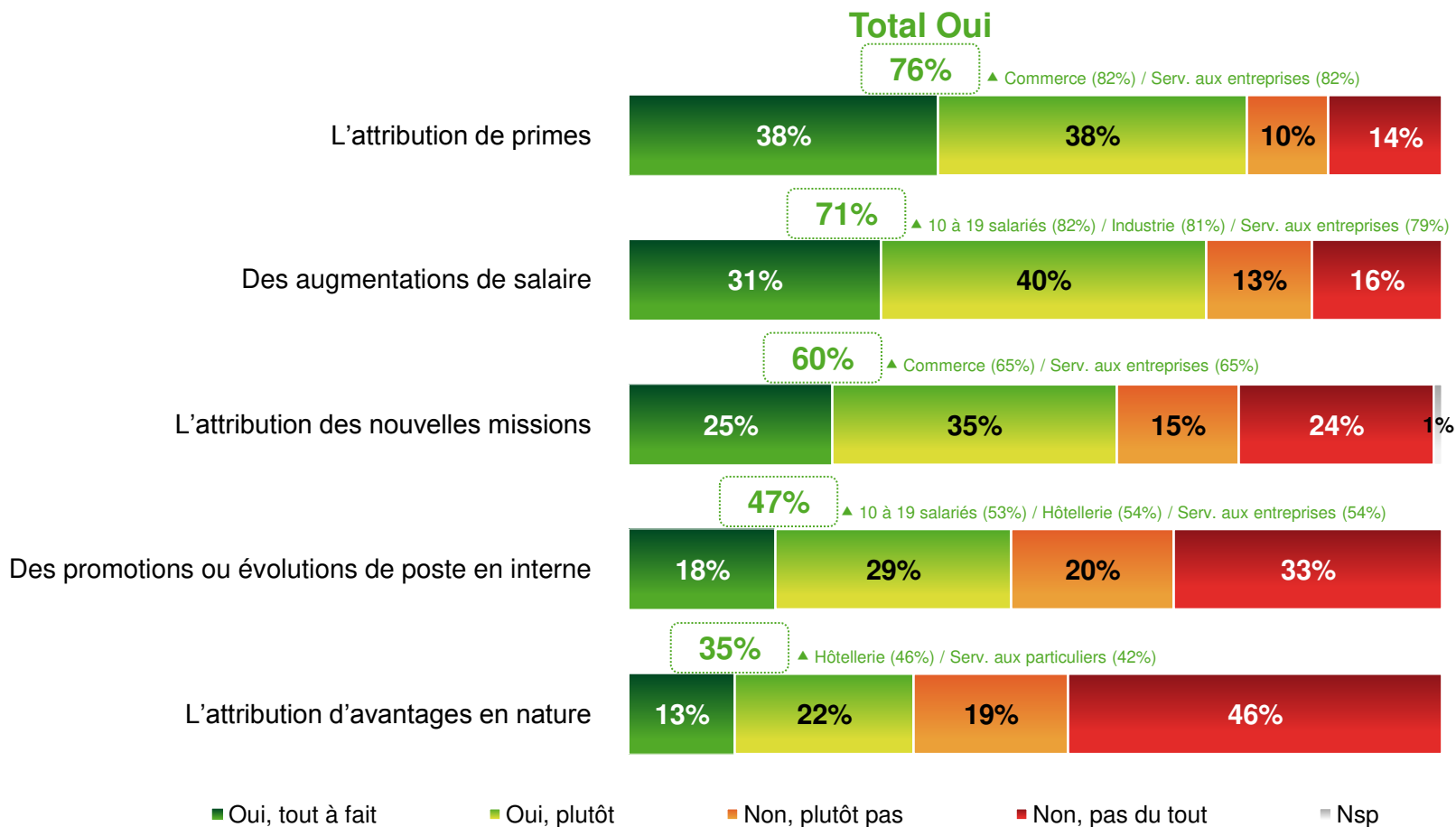
¹ En 2007, l'intitulé de l'item était : « Des primes régulières ou occasionnelles »

Base : question posée uniquement aux patrons de TPE employant au moins un salarié.

La reconnaissance des compétences et de l'implication des salariés

Question

Au sein de votre entreprise, diriez-vous que vous reconnaissez les compétences et l'implication des salariés par... ?

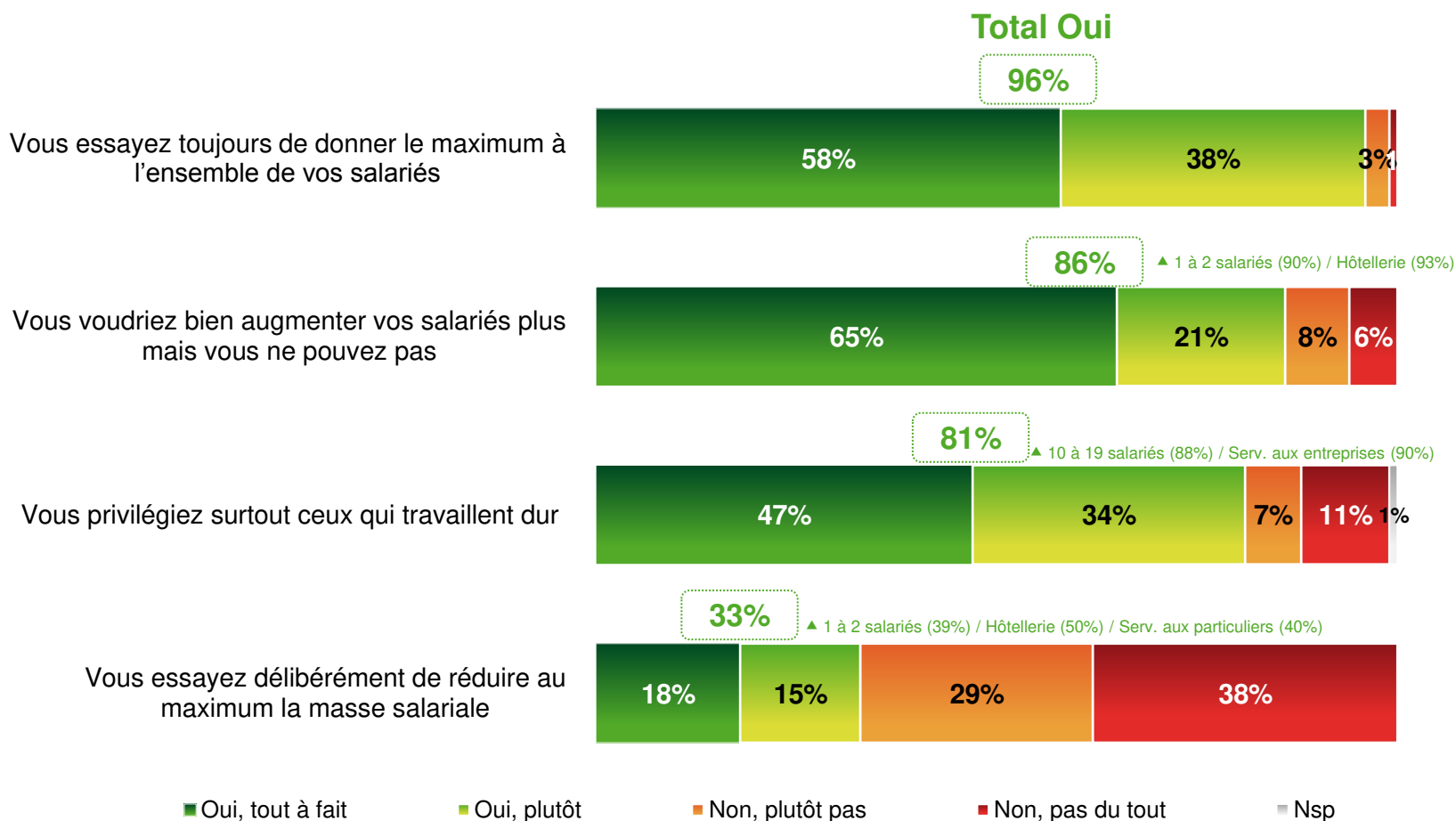


Base : question posée uniquement aux patrons de TPE employant au moins deux salariés

Les choix privilégiés en matière de rémunération des salariés

Question

En matière de salaire, diriez-vous plutôt que... ?

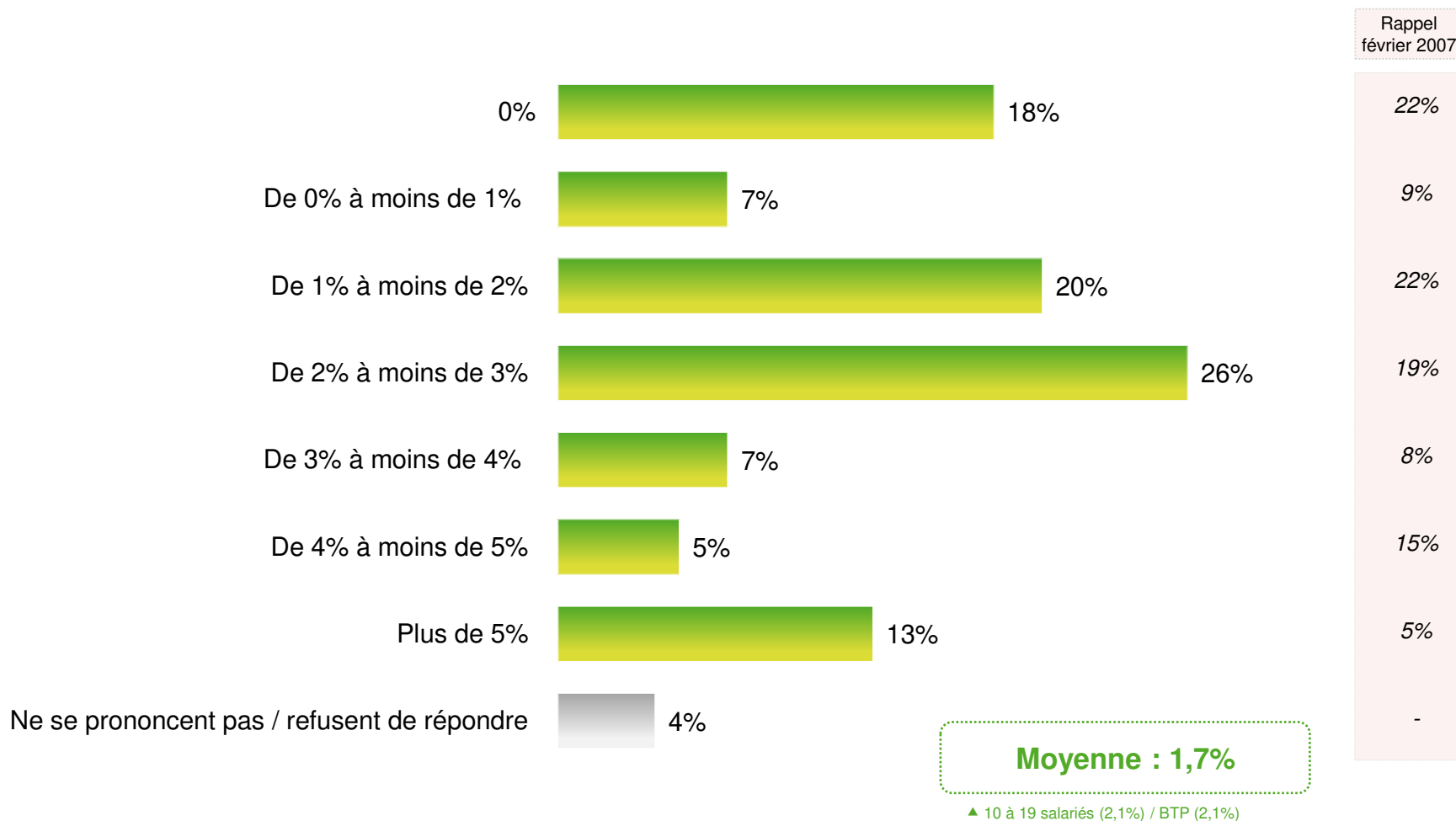


Base : question posée uniquement aux patrons de TPE employant au moins un salarié.

L'évolution moyenne des salaires en 2011

Question

Pourriez-vous préciser quelle a été l'augmentation moyenne des salaires de vos collaborateurs en 2011 ?



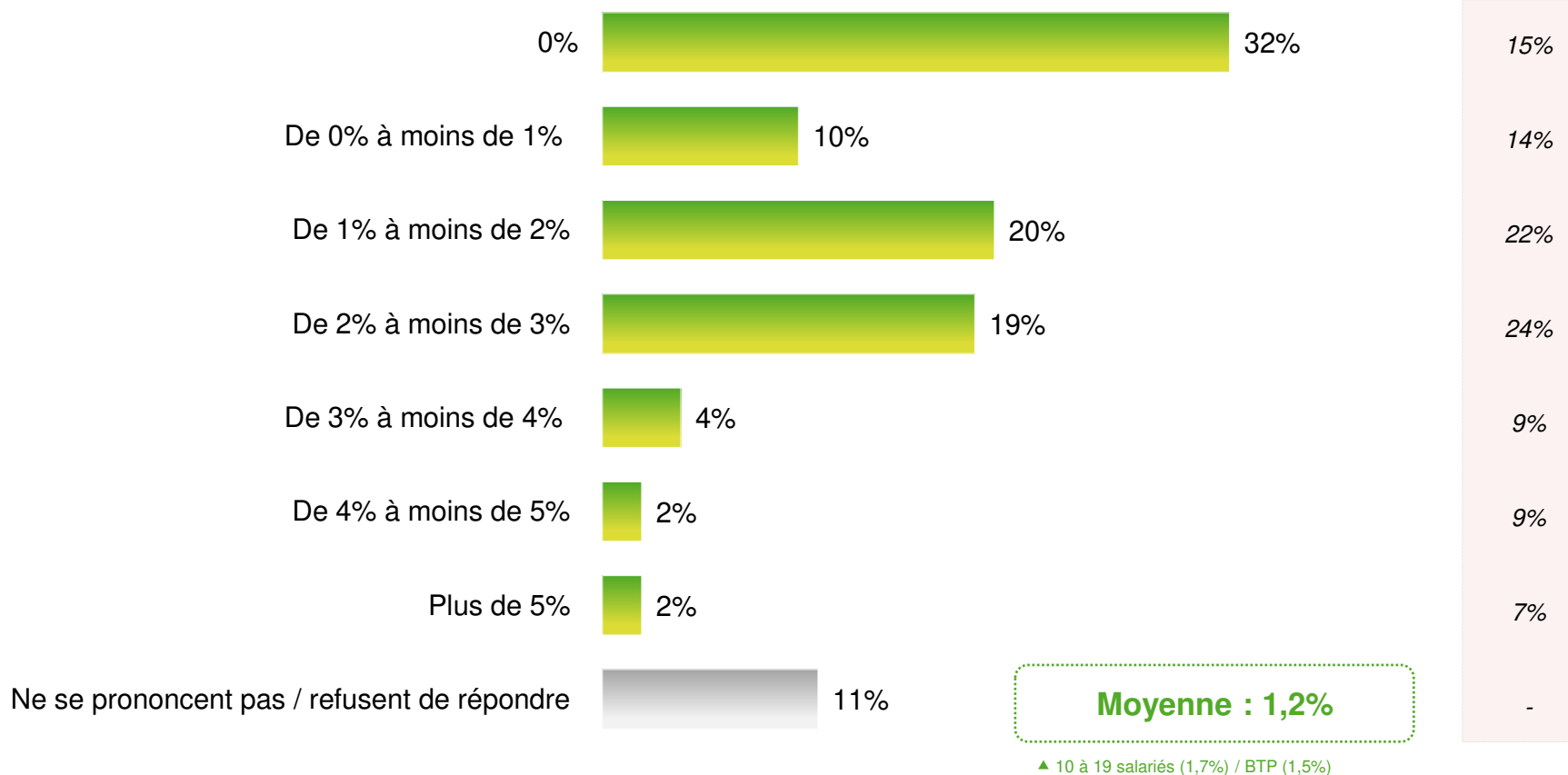
Base : question posée uniquement aux patrons de TPE employant au moins un salarié.

Les prévisions salariales pour 2012

Question

Et quelle sera l'augmentation moyenne des salaires de vos collaborateurs en 2012 ?

Rappel
février 2007



Base : question posée uniquement aux patrons de TPE employant au moins un salarié.

L'attractivité de la rémunération versée à leurs salariés

Question

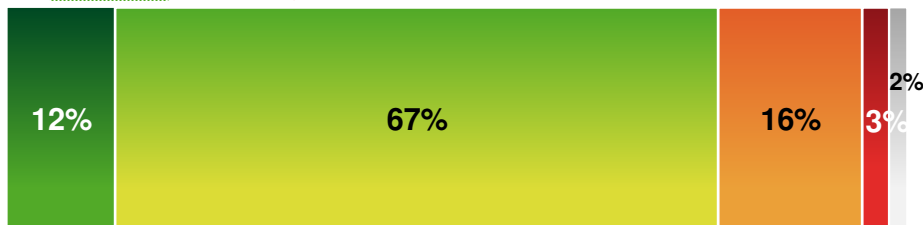
Globalement, diriez-vous que les rémunérations versées sont attractives ou pas attractives... ?

Total Attractives

79%

▲ 6 à 9 salariés (86%) / Serv. aux entreprises (84%)
▼ Serv. aux particuliers (74%)

Par rapport aux entreprises de votre secteur /
marché



63%

▲ 6 à 9 salariés (69%) / Serv. aux entreprises (72%)
▼ Hôtellerie (56%)

Par rapport à la moyenne des entreprises
françaises



■ Très attractives

■ Plutôt attractives

■ Plutôt pas attractives

■ Pas du tout attractives

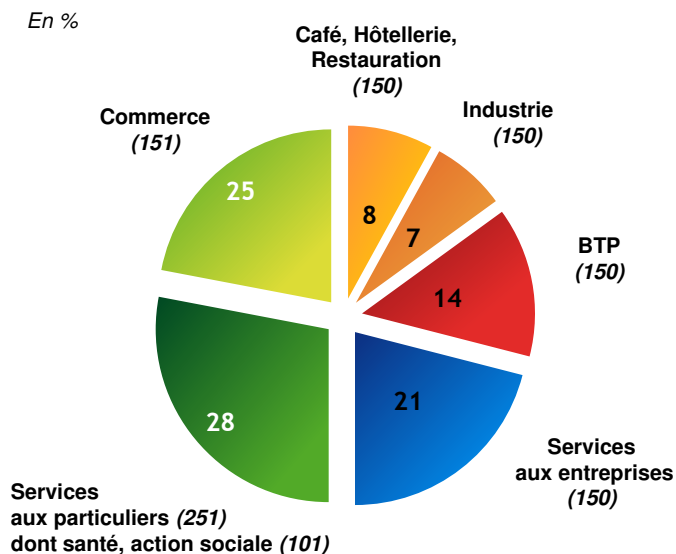
■ Nsp

Les dirigeants de TPE d'au moins un salarié se montrent globalement confiants sur l'attractivité des rémunérations offertes par rapport à celles de leur secteur ou marché. Malgré un score nettement majoritaire, ils sont moins affirmatifs lorsqu'ils se comparent à l'ensemble des entreprises françaises (63% contre 35% d'avis négatifs).

- Échantillon de **1 002** dirigeants de TPE de 0 à 19 salariés (hors auto-entrepreneurs), interrogé par téléphone du 19 janvier au 1^{er} février 2012.
- L'échantillon est raisonné sur les critères suivants :
 - le secteur d'activité de l'entreprise,
 - la taille de l'entreprise,
 - la région d'implantation de l'entreprise.
- **Des résultats nationaux représentatifs** : redressement selon les données INSEE pour la meilleure représentativité de cette composante du tissu économique français.

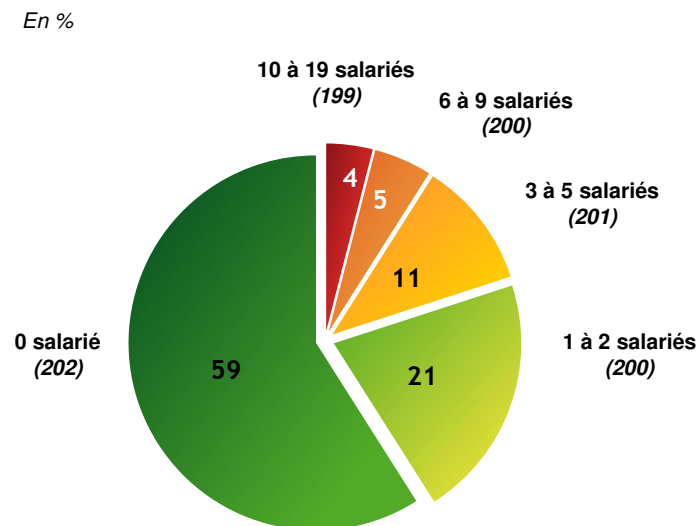
SECTEUR D'ACTIVITE

Quota : % redressés selon les chiffres INSEE (effectifs bruts)



TAILLE SALARIALE

Quota : données redressées selon les chiffres INSEE



REGIONS

Quota : données redressées selon les chiffres INSEE

